

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 an 12 fr.
6 mois 7 fr.
3 mois 4 fr.
Suisse
Etranger

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

AGENCE DE PUBLICITÉ

HAASENSTEIN & VOGLER

Rue St-Pierre

Fribourg

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Etranger... 25
Réclames... 50

Nouvelles du jour

L'Allemagne n'entend pas que la France et l'Espagne, dans leurs arrangements au sujet du Maroc, conviennent entre elles d'une limite douanière entre la zone espagnole et le reste de l'empire chrétien.

La Post expose en ces termes la thèse allemande :

L'article 4 de l'accord du 4 novembre établit qu'aucune entrave ne sera apportée au commerce allemand au Maroc. La constitution de cette barrière serait pour lui une lourde charge.

La nouvelle espagnole selon laquelle l'Allemagne prétendrait à un droit de contrôle est fautive. L'Allemagne, évidemment, doit avoir les moyens de s'assurer que les prescriptions de l'accord du 4 novembre sont remplies.

Les Nouvelles de Hambourg déclarent :

Les commerçants allemands peuvent compter que le ministère des affaires étrangères appuiera leurs justes réclamations.

La presse française s'efforce à rassurer l'opinion publique, en disant que l'on n'est nullement à la veille de nouvelles difficultés avec l'Allemagne.

Souhaitons que cet optimisme ne soit pas dé trompé.

On a vu que le cabinet britannique a fait des représentations à Pékin au sujet de l'incorporation du Thibet à la République chinoise.

On se rappelle que, lors des troubles récents qui se sont produits au Portugal, le chef royaliste portugais Almeida avait été condamné à six ans de prison cellulaire et à dix ans de déportation.

Ceci ne fait pas l'affaire de l'Angleterre, qui considère le Thibet comme un prolongement de l'empire des Indes et qui s'est déjà assuré sur ce pays un protectorat économique.

Les accords passés avec la Russie et avec la France garantissent à l'Angleterre le bénéfice de la situation prépondérante qu'elle a su se faire au Thibet.

Cette situation, Londres n'entend pas qu'elle soit mise en question par l'incorporation du Thibet à la Chine.

Le Journal des Débats répond par la plume d'un collaborateur militaire

aux inquiétudes françaises touchant les déplacements de corps d'armée auxquels a procédé la Russie et qui ont eu pour effet de dégarnir la frontière occidentale de l'empire.

L'écrivain des Débats explique que, jusqu'en 1909, l'armée russe était presque toute entière échelonnée le long des frontières.

Ce système de cordon était une erreur stratégique qui ne se justifiait que par la rareté des voies de communication.

En 1910, la Russie renouça à ce dispositif. Des lignes de chemins de fer avaient été créées en nombre suffisant pour que la mobilisation des troupes et leur transport à la frontière pussent se faire rapidement.

De là l'inquiétude qui s'est emparée de l'opinion publique française. Mais le collaborateur des Débats rassure ses compatriotes.

En réalité, il est à peu près insignifiant, pour l'efficacité de la coopération franco-russe, qu'il y ait, en temps de paix, à Varsovie et à Vilna, quelques divisions de plus ou de moins.

On a vu que le cabinet britannique a fait des représentations à Pékin au sujet de l'incorporation du Thibet à la République chinoise.

On se rappelle que, lors des troubles récents qui se sont produits au Portugal, le chef royaliste portugais Almeida avait été condamné à six ans de prison cellulaire et à dix ans de déportation.

Ceci ne fait pas l'affaire de l'Angleterre, qui considère le Thibet comme un prolongement de l'empire des Indes et qui s'est déjà assuré sur ce pays un protectorat économique.

Les accords passés avec la Russie et avec la France garantissent à l'Angleterre le bénéfice de la situation prépondérante qu'elle a su se faire au Thibet.

Cette situation, Londres n'entend pas qu'elle soit mise en question par l'incorporation du Thibet à la Chine.

Le Journal des Débats répond par la plume d'un collaborateur militaire

aux inquiétudes françaises touchant les déplacements de corps d'armée auxquels a procédé la Russie et qui ont eu pour effet de dégarnir la frontière occidentale de l'empire.

En dépit des atténuations officielles, on persiste à croire à Constantinople qu'il y a eu une manifestation contre le gouvernement.

inarius, et deux officiers jeunes-turcs très connus, le commandant du Parlement Kuchat et le lieutenant Cherefeddine, ont été arrêtés et livrés à la cour martiale.

La haute culture au Tessin

L'article que vient de publier dans la Voce, de Florence, le professeur Chiesa, qui occupe à notre Lycée la chaire de littérature et remplit en même temps la charge de bibliothécaire cantonal, n'est pas de ceux qu'on peut dédaigner.

Je n'ai plus à vous présenter M. Chiesa. Son nom est venu déjà maintes fois sous ma plume, dans mes correspondances.

Je m'en voudrais de ne pas citer littéralement deux passages caractéristiques qui sont un formidable acte d'accusation contre les agissements du parti radical.

L'histoire des partis tessinois, écrit M. Chiesa, est, sauf quelques rares intermittences, une succession misérable de rancunes, de cancanes, de déclamations et de violences.

Le vénérable abbé Bouverol, qui est le dévoué secrétaire du Comité permanent des Congrès eucharistiques, ajoute à cette réflexion qu'en effet l'âme ne peut pas plus se passer de Dieu, son aliment et son pain, que le corps ne peut se passer de nourriture.

D'autre part, ajoute le saint prêtre, les nations ne pouvant survivre à ce monde, la justice divine exige qu'elles y soient récompensées ou punies suivant qu'elles ont bien ou mal agi.

Rappeler les peuples aux sources de la vie en les rappelant à l'Eucharistie et en leur donnant ainsi les moyens de satisfaire à la justice divine.

Il est certain que l'assistance à la messe, les prières en commun, tant de communions répétées et, pour finir, comme une merveilleuse apothéose, la procession finale ne peuvent faire autrement que de produire dans les âmes ferventes une généreuse émulation et d'occasionner chez les tièdes, chez les timides, chez les irresolus ou les indifférents, une envie de la foi qui est bien souvent le commencement de la foi même.

Que de gens ont envié ceux qu'ils voient prier avec confiance ! Que d'autres se sont dit en les voyant s'acheminer vers la Sainte Table : « Si je pouvais moi aussi, avec les mêmes sentiments ! »

Les fruits des congrès eucharistiques sont indéniables.

A la suite de ces pieuses manifestations du monde catholique, on a pu noter, dans les différents pays, une plus grande assiduité aux offices, une fréquentation plus édue des sacrements.

On a vu, notamment, en France, la très ancienne Confrérie du Saint Sacrement renaitre de ses cendres, des adorations diurnes et nocturnes s'organiser de tous côtés.

On a vu aussi dans certaines villes des processions publiques du Saint Sacrement qui n'avaient jamais eu lieu, comme on a vu, dans d'autres, ces sages réorganisations de confréries tombées en désuétude.

La déclaration qui clôt la lettre de M.

François Chiesa à la Voce : « L'exclusion loyale de toute intention d'irrévérence politique dissipera la crainte et le préjugé qui rendent ombrageux un trop grand nombre de Tessinois, chaque fois que l'on parle de l'Italie, et qui les empêche de puiser dans la mère patrie cette vigueur, ce sang, cette raison d'être et ce mode d'agir que nous ne pouvons trouver dans la mesure suffisante en nous-mêmes et au nord ».

Les Congrès eucharistiques

Les congrès eucharistiques qui, chaque année, paraissent gagner en importance, en éclat et en ferveur, remontent déjà à trente ans d'existence.

Mgr de Ségur, que l'on peut considérer comme leur fondateur, disait avec raison que les peuples, comme les individus, dépérissent et meurent parce qu'ils s'éloignent de Jésus-Christ.

Le vénérable abbé Bouverol, qui est le dévoué secrétaire du Comité permanent des Congrès eucharistiques, ajoute à cette réflexion qu'en effet l'âme ne peut pas plus se passer de Dieu, son aliment et son pain, que le corps ne peut se passer de nourriture.

D'autre part, ajoute le saint prêtre, les nations ne pouvant survivre à ce monde, la justice divine exige qu'elles y soient récompensées ou punies suivant qu'elles ont bien ou mal agi.

Rappeler les peuples aux sources de la vie en les rappelant à l'Eucharistie et en leur donnant ainsi les moyens de satisfaire à la justice divine.

Il est certain que l'assistance à la messe, les prières en commun, tant de communions répétées et, pour finir, comme une merveilleuse apothéose, la procession finale ne peuvent faire autrement que de produire dans les âmes ferventes une généreuse émulation et d'occasionner chez les tièdes, chez les timides, chez les irresolus ou les indifférents, une envie de la foi qui est bien souvent le commencement de la foi même.

Que de gens ont envié ceux qu'ils voient prier avec confiance ! Que d'autres se sont dit en les voyant s'acheminer vers la Sainte Table : « Si je pouvais moi aussi, avec les mêmes sentiments ! »

Les fruits des congrès eucharistiques sont indéniables.

A la suite de ces pieuses manifestations du monde catholique, on a pu noter, dans les différents pays, une plus grande assiduité aux offices, une fréquentation plus édue des sacrements.

On a vu, notamment, en France, la très ancienne Confrérie du Saint Sacrement renaitre de ses cendres, des adorations diurnes et nocturnes s'organiser de tous côtés.

On a vu aussi dans certaines villes des processions publiques du Saint Sacrement qui n'avaient jamais eu lieu, comme on a vu, dans d'autres, ces sages réorganisations de confréries tombées en désuétude.

La déclaration qui clôt la lettre de M.

lieu aux manifestations les plus émouvantes.

Les congrès eucharistiques ont lieu, autant que possible, une fois par an et de préférence dans une ville qu'un souvenir historique ou miraculeux rattache au Saint Sacrement.

La première ville qui eut l'honneur de rendre hommage à Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le sacrement de son amour est, comme nous l'avons dit plus haut, Lille où se tint le premier congrès, les 28, 29 et 30 juin 1881, sous la présidence, pendant la vacance du siège de Cambrai, de Mgr Monnier, évêque de Lydda.

Ensuite ce fut le Congrès d'Avignon, du 13 au 17 septembre 1882, sous la présidence de Mgr Hasley, archevêque d'Avignon.

Puis le Congrès de Liège, du 5 au 10 juin 1883, sous la présidence de Mgr Duquesnay, archevêque de Cambrai, président du Comité permanent des congrès eucharistiques.

Le Congrès de Fribourg (Suisse), du 9 au 13 septembre 1885, sous la présidence de Mgr Mermillod, évêque de Lausanne et Genève, président du Comité permanent des congrès eucharistiques.

Le Congrès de Toulouse, du 20 au 25 juin 1886, sous la présidence de S. E. le cardinal Desprez, archevêque de Toulouse.

Le Congrès de Paris, du 2 au 7 juillet 1888, sous la présidence de S. E. le cardinal Richard, archevêque de Paris.

Le Congrès d'Anvers, du 16 au 21 août 1890, sous la présidence de S. E. le cardinal Goossens, archevêque de Malines, primat de Belgique.

Le Congrès de Jérusalem, du 14 au 21 mai 1893, sous la présidence de S. E. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, légat du Saint-Siège.

Le Congrès de Reims, du 25 au 29 juillet 1894, sous la présidence de S. E. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims.

Le Congrès de Paray-le-Monial, du 20 au 24 septembre 1897, sous la présidence de S. E. le cardinal Perraud, évêque d'Autun.

Le Congrès de Bruxelles, du 13 au 17 juillet 1898, sous la présidence de S. E. le cardinal Goossens, archevêque de Malines.

Le Congrès de Lourdes, du 7 au 11 août 1899, sous la présidence de S. E. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims.

Le Congrès d'Angers, du 4 au 9 septembre 1900, sous la présidence de Mgr Rumeau, évêque d'Angers.

Le Congrès de Namur, du 3 au 7 septembre 1902, sous la présidence de S. E. le cardinal Goossens, archevêque de Malines.

Le Congrès d'Angoulême, du 20 au 24 juillet 1904, sous la présidence de S. E. le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux.

Le Congrès de Rome, du 1^{er} au 4 juin 1905, sous la présidence de S. E. le cardinal Respighi, vicaire de Sa Sainteté.

Le Congrès de Tournai, du 15 au 19 août 1906, sous la présidence de S. E. le cardinal Vannutelli, légat de Sa Sainteté Pie X.

Le Congrès de Metz, du 5 au 11 août 1907, sous la présidence de S. E. le cardinal Vannutelli, légat de Sa Sainteté Pie X.

Le Congrès de Londres, du 9 au 13 septembre 1908, sous la présidence de S. E. le cardinal Vannutelli, légat de Sa Sainteté Pie X.

Le Congrès de Cologne, du 4 au 10 août 1909, sous la présidence de S. E. le cardinal Vannutelli, légat du Saint-Siège.

Le Congrès de Montréal, du 8 au 12 septembre 1910, sous la présidence de S. E. le cardinal Vannutelli, légat de Sa Sainteté le Pape Pie X.

Enfin, le Congrès de Madrid (22^{me}), du 21 au 25 juin 1911, sous la présidence de S. E. le cardinal Aguirre, archevêque de Tolède, légat de Sa Sainteté Pie X.

UN HOMMAGE

Mgr Touchet citait dernièrement un mot d'un anticlérical, athée authentique, ne croyant ni à Dieu, ni à la vie future, et qui est bien significatif : « J'avoue, écrit M. Le Bon, que si j'étais ministre de l'Instruction publique, mon premier acte serait de nommer Directeur de l'Enseignement primaire et secondaire le Supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes. Je lui laisserais toute liberté quand au choix des méthodes et des professeurs, exigeant seulement qu'il renoncât rigoureusement à toute prédication religieuse, de façon à laisser aux parents une liberté totale sur ce point. »

Les attentats contre des prêtres

En l'espace d'un mois, cinq prêtres en Belgique, en France, en Italie, en Autriche, tombent sous les coups de misérables assassins que la presse se hâte d'appeler des « fous ». Un journal belge fait à ce propos les remarques suivantes :

Nous ne connaissons pas encore les rapports des médecins légistes sur la mentalité de ces brutes... Si réellement fous il y a, le phénomène reste flagrant. La question n'est qu'un peu changée. La voix, elle est très simple et très précise. Pourquoi les fous s'acharnent-ils aujourd'hui sur les prêtres ? Nous invitons la presse antireligieuse à y répondre.

La question doit intéresser la presse antireligieuse, puisque, elle aussi, s'acharne sur les mêmes prêtres.

La guerre italo-turque

Retour du général Caneva
Le général Caneva est arrivé à Naples, hier vendredi ; il n'y a eu aucune réception officielle. Le général est reparti le soir pour Rome.

On raconte que, pendant la traversée, le général a déclaré, notamment, que les positions occupées actuellement par les Italiens sont imprenables. Il a exprimé sa satisfaction des résultats obtenus jusqu'ici. Il a affirmé également que la situation actuelle des Italiens leur permet de marcher sur Garian dans des conditions très favorables.

Au Maroc

L'Allemagne et les douanes
Les journaux commentent la nouvelle que l'Allemagne a fait des objections aux arrangements franco-espagnols relatifs à l'établissement d'une frontière douanière dans l'intérieur du Maroc.

La Deutsche Tageszeitung écrit : « Le Maroc n'est pas l'Algérie, malgré le traité de protectorat. Les puissances ne peuvent renoncer à leurs devoirs envers leurs nationaux, si la France, sous prétexte de ne pas envoyer trop de troupes françaises au Maroc, y prolonge la guerre pendant une génération. »

Malgré le traité de 1911, les sujets et fonctionnaires allemands restent Allemands et leur protection devient pour l'Allemagne un devoir, dès que la puissance protectrice se montre incapable d'exercer la protection. Vraiment, la France devrait prendre sa tâche avec un peu plus de sérieux et employer les moyens nécessaires pour rétablir l'ordre. Il serait peu sage, de la part de la France, de méconnaître nos intérêts économiques qui s'appuient sur le traité de 1911. Il serait peu sage, de sa part, de laisser s'établir au Maroc un état de choses qui documenterait avec certitude l'incapacité de la France à exercer le protectorat. »

Les Berliner Neueste Nachrichten s'expriment ainsi : « Il va sans dire que l'empire allemand tient la France pour responsable des dommages encourus par ses sujets. Jusqu'à présent, la France n'a pas pu prouver qu'elle était capable d'exercer efficacement la protection des Européens qu'elle a assumés. Il nous faudra exiger l'accomplissement véritable du mandat européen dont la France s'est chargée en 1911. Les sacrifices financiers qui peuvent en résulter pour notre voisine ne nous intéressent pas. »

La situation

Le général Lyautey télégraphie de Rabat à la date du 28 août :

Dans la région de Fez, grâce à la colonne Pein, la situation est actuellement éclaircie.

Au nord de Fez, les deux harkas formées par le roghî, sur la rive droite de

L'Ouargha, sont dissoutes. Les Fichtala ont fait leur soumission. Les Sless suivent leur exemple et les tribus de la rive droite de l'Ouergha sont rentrées chez elles.

Le colonel Pein s'est porté le 26 vers les Hialna pour continuer la pacification. Le rhôghi est signalé chez les Toul, excitant les tribus à la résistance.

Les renforts

A Marseille sont arrivées hier matin deux batteries de 38^{me} d'artillerie, de Nîmes, et la 2^{me} batterie du 2^{me} régiment d'artillerie de montagne.

A midi 45 est arrivé un détachement du génie, appartenant au 9^{me} groupe alpin.

Le 7^{me} chasseurs, fort de trente officiers et de mille hommes, est arrivé le soir.

Toutes ces troupes partiront pour le Maroc, dimanche, par le Châouia, le Turène et l'Anatolie.

Le croiseur Lavoisier partira incessamment pour renforcer la division navale du Maroc.

Les Allemands à Marrakesch. Une dépêche officielle de Tanger dit que les nouvelles publiées par des journaux relativement à la captivité de M. Junker, vice-consul d'Allemagne à Marrakesch, sont inexactes.

A Constantinople

Voici la version bégnine secrétée par les milieux du gouvernement sur la mutinerie des gendarmes :

Un détachement d'une quarantaine d'hommes appartenant au régiment de la caserne Tachkicla garde le dépôt de munitions situé à Kargatch, Corne d'Or ; il est chargé deux fois par mois.

A cause du Ramadan, ce changement se fit dans la nuit. L'officier de garde à Kargatch dit au détachement relevé : « Vous pouvez partir après le dîner et rentrer à la caserne. »

Les soldats partirent à une heure du matin avec leurs armes ; ils crurent avoir la permission de la nuit ou bien ils voulurent profiter de la nuit du Ramadan et se promènerent dans les quartiers d'Assym-Pacha et de Tatavia ou dans les cafés.

Une patrouille de gendarmerie, les rencontrant, leur demanda ce qu'ils faisaient. Les soldats répondirent : « Cela ne vous regarde pas, nous faisons ce qui nous plaît. » L'un d'eux aurait même dit en plaisantant : « Nous pillerons la banque si nous voulons. »

Les autorités, immédiatement prévenues, donnèrent l'alarme. Le commandant de place fit occuper les points stratégiques de la ville et envoya des patrouilles dont la présence inquiéta la population. Un détachement de troupes de la caserne Tachim, de Tophané, fut chargé de la garde des banques.

Le détachement de Kargatch finit par arriver à la caserne de Tachkicla et le malentendu s'expliqua ; les mesures extraordinaires prises pour assurer l'ordre furent immédiatement rapportées.

En Mongolie

On annonce de Pékin que les Mongols continuent à avancer. Ils ont déjà occupé les villes de Taonan-Pou, de Thent-Tun-Sjang et de An-Hun-Sjang, en Mandchourie. Onze bataillons ont été dirigés sur Kabona Uu. Le général Tschikao Sun a adressé au gouvernement un rapport pressant où il insiste sur le danger du mouvement séparatiste mongol, et où il demande l'envoi immédiat d'une forte expédition militaire. Il est opposé aux négociations de paix qui, dit-il, ne feront que fortifier les Mongols dans l'idée d'une lutte opiniâtre.

Les Chinois à Java

Un câblogramme de Batavia annonce que, à Surabaya, dans l'île de Java, on a découvert un complot de Chinois qui voulaient massacrer toute la colonie européenne de la ville.

L'Italie et les sucres

Le gouvernement italien vient de faire savoir au gouvernement belge que l'Italie se retirera de l'Union sucrière à la date du 1^{er} septembre 1913.

La visite du comte Berchtold en Italie

Le Neues Wiener Tagblatt apprend que la visite de présentation du comte Berchtold auprès du roi d'Italie aura lieu dans le courant de l'année. La date n'est pas encore fixée.

M. de Bethmann-Hollweg et le comte Berchtold

M. de Bethmann-Hollweg partira le 5 septembre pour Ungarisch-Radisch, en Moravie, où il restera jusqu'au 15 septembre. Il doit s'y rencontrer avec le comte Berchtold.

Le bill du Panama

La loi concernant l'ouverture, l'entretien, la défense et le fonctionnement du canal de Panama, ainsi que les questions sanitaires et administratives dans la zone du canal — loi que M. Taft vient de signer — comporte une préambule fixant les limites de la zone du canal, telles qu'elles furent définies par le traité signé le 18 novembre 1903 avec la République de Panama.

Les §§ 2, 3 et 4 définissent les pouvoirs du comité exécutif dans ses rapports avec la commission du canal de l'Isthme au sujet de la zone du canal, « jusqu'à ce que le Congrès en décide autrement. »

La clause capitale de la loi, celle qui a soulevé en Angleterre de si vives protestations et donné lieu à des représentations diplomatiques de la part du gouvernement britannique, est la clause V, qui débute ainsi :

« Le président est autorisé à fixer et, de temps à autre, à changer le montant des taxes qui seront prélevées par le gouvernement des Etats-Unis pour l'usage du canal de Panama, à la condition toutefois que le montant de ces taxes ne puisse être modifié sans qu'un avis relatif à la modification projetée n'ait été porté à la connaissance des intéressés, au moyen d'une proclamation présidentielle, et six mois à l'avance. »

« Aucune taxe ne sera perçue sur les navires caboteurs des Etats-Unis... »

C'est contre la stipulation contenue dans cette dernière phrase qu'on s'élève en Angleterre.

La clause V stipule encore une révision des statuts américains, révision en vertu de laquelle « aucun navire construit à l'étranger ne devra se livrer au cabotage. »

Il y a de nombreuses raisons de croire que l'article 11 de la nouvelle loi donnera également lieu à des protestations de la part de la Grande-Bretagne.

Cet article énumère et définit les restrictions imposées aux navires appartenant à des compagnies de chemins de fer. Il en résulte qu'à partir du 1^{er} janvier 1914 aucun navire appartenant à une compagnie de chemins de fer et transportant des passagers ou des marchandises ne pourra emprunter la voie du canal de Panama.

L'application de cet article serait préjudiciable aux intérêts britanniques. Diverses compagnies de chemins de fer, notamment la Canadian Pacific, possè-

dent des lignes de vapeur, et le fait de les empêcher de se servir du canal leur porterait un tort considérable en les privant de toute possibilité de rivaliser avec d'autres compagnies de navigation par la création de nouveaux services via Panama.

Le programme de Sun-Yat-Sen

Le voici : 1^o conserver l'unité de la Chine et centraliser le pouvoir ; 2^o développer l'autonomie provinciale en certains points ; 3^o fonder ensemble les cinq races chinoises ; 4^o établir un socialisme d'Etat ; 5^o à l'extérieur, paix et maintien du statu quo ; équilibre entre les puissances ; à la faveur de la paix, développement de l'intérieur.

LE CONGRÈS DE L'ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

A Avignon, M. Guillemant, vicaire général d'Aras, a parlé des Semaines pédagogiques instituées à Aras pour étudier entre professeurs les principes et la pratique de la discipline de l'enseignement et de l'éducation.

On recommande comme débouché, pour certains élèves, l'Institut catholique des arts et métiers, l'Ecole des hautes études industrielles et commerciales et la Faculté de médecine et de pharmacie de Lille, l'Ecole supérieure d'agriculture et l'Ecole de commerce d'Angers.

Le P. Lebon, Marianiste, parle de deux collèges du Japon, où il y a 600 et 300 élèves.

On parle enfin de la Caisse nautique et du Syndicat de l'enseignement libre. Jeudi matin, séance solennelle, sous la présidence de Mgr l'archevêque, qui a donné lecture de la réponse du Saint-Père, très sensible à l'hommage que les représentants de l'Alliance des maisons d'éducation chrétienne, réunis en Congrès à Avignon lui ont adressé.

Suivent des rapports résumant les divers travaux, puis la discussion des vœux des quatre Commissions et le discours de l'archevêque.

A midi, repas d'adieu.

Echos de partout

LA CRISE DU REMÈDE

L'Association médicale britannique a commencé voici trois ans une campagne qui lui a mérité un grand bruit. Elle publia alors un volume qui fit grand bruit, intitulé : Remèdes secrets, ce qu'ils coûtent et ce qu'ils contiennent. Un nouveau volume vient de paraître ; il contient, comme le premier, une série d'analyses faites par des experts sur des échantillons de remèdes vendus publiquement et annoncés à grand fracas de publicité. Les résultats, assurément, sont comiques et navrants. L'opinion publique s'est émue d'apprendre que l'Angleterre, tous les ans, dépense cinquante millions de francs environ en remèdes à tous les maux, dont les plus innocents sont ceux qui se rapprochent le plus de l'eau claire. Une commission parlementaire a été instituée pour porter remède aux remèdes, mais le mal paraît avoir bien profondément pénétré dans l'âme humaine, car ce mal est espoir.

Comment en douter quand on se met en présence des faits révélés par l'enquête ? N'a-t-on pas vu des malades presque dans la misère employer leurs dernières ressources à continuer une cure sans effet, parce que le charlatan avait réussi à leur persuader que l'interrompre serait mortel ? Ne cite-t-on pas un sage paysan qui employait à la fois trois breuvages, tous trois souverains remèdes à son mal, pensant que si l'un d'eux manquait de vertu, l'autre réussirait, et que, s'ils étaient tous trois mauvais, leurs méchants effets s'annuleraient par la lutte ? La foi qui soulève les montagnes peut bien vider les bouteilles les plus amères.

Et les analyses fournies par l'Association médicale britannique prouvent que les modernes charlatans sont sages et ne tombent pas dans les erreurs de leurs prédécesseurs qui affectationnellement la médecine repugnante. C'est l'eau claire, nous dit-on, au point de vue thérapeutique, qui fait le fond des plus vantées de ces préparations. Si elles ne font pas de bien, elles ne peuvent donc faire de mal. Et l'eau claire est une chose précieuse, puisqu'on nous la vend très cher, même sans étiquette.

Il est amusant assurément d'apprendre, à l'analyse, qu'une bouteille de médecine, dont les ingrédients sont estimés par les experts à un sou, est vendue deux francs et plus, mais pour combien compte-t-on l'ingéniosité de l'invention qui fait ainsi de l'or avec rien. La pharmacopée secrète, c'est la pierre philosophale et la plus grande découverte de notre temps.

Pourquoi décrier les vides, analyser les remèdes et chercher ce qu'il y a sous les étiquettes ? Peut-on définir le remède, plus que l'amour et le bonheur ? Il faut y croire. Si on le définit, ce qui guérit, les trois quarts des malades auront le droit d'interdire des procès non seulement aux charlatans, mais encore aux médecins. C'est ce qui rendra vains les travaux de l'Association médicale britannique. Tout au plus pourra-t-elle montrer que les remèdes les plus vantés, ceux par lesquels des centaines de personnes se sont crues guéries, n'auraient pas dû les guérir. Mais condamner alors tout ce qui fait le charme de la vie, la divine illusion, et ne plaignons pas seulement ceux qui la cherchent au fond de la dite bouteille médicale. — X.

LE CHASSEUR DE COURANTS D'AIR

Sait-on que le personnel de la cour anglaise comprend un fonctionnaire qui a pour mission unique d'empêcher le roi de s'enlanger ?

Ce poste a été créé à l'instigation des médecins du roi, qui ont constaté que George V s'était enrhumé à toutes les cérémonies auxquelles il avait assisté.

« Le chasseur de courants d'air » — c'est le sobriquet par lequel on désigne cet ennemi du corvya — précède le roi dans tous ses déplacements, visite les appartements, les fenêtres, fait disposer des cloisons, mettre des bourrelets, et ce n'est que quand il s'est bien assuré que la moindre brise ne peut élever la personne de son auguste maître qu'il donne le « bon à recevoir ».

« Le chasseur de courants d'air » est, paraît-il, la terreur des organisateurs de banquets.

Plus curieux est qu'il se trouve lui-même enrhumé du 1^{er} janvier au 31 décembre.

MOT DE LA FIN

— Et à quoi voyez-vous que ce crâne appartient à un être du sexe féminin ?
— A ce que la mâchoire est excessivement usée !

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

Le professeur Anton Weiss

Mardi est mort à Saint-Raprecht sur la Raab, près de Graz, en Styrie, le célèbre professeur d'histoire ecclésiastique D^r Anton Weiss. M. Weiss était âgé de 60 ans. Après de brillantes études, Anton Weiss avait été nommé, en 1891, professeur extraordinaire d'histoire ecclésiastique à l'Université de Graz. Nommé professeur ordinaire deux ans plus tard, il fut en 1894, 1899 et en 1906, doyen de la Faculté de théologie. En 1896, à l'occasion de sa nomination de recteur de l'Université, il avait prononcé un discours inaugural sur : « Aeneas Sylvius Piccolomini, comme Pape Pie II ».

Comme fruit de ses laborieuses recherches dans les archives, celles de Vienne, en particulier, il publia l'histoire de l'origine du plan de 1804 pour les écoles populaires en Autriche ; l'histoire des écoles populaires en Autriche sous les règnes de François I^{er} et de Ferdinand I^{er}, et, en 1907, son Histoire ecclésiastique.

En 1900 et 1901, A. Weiss s'occupa, aux archives du Vatican, du triage des rapports de la nonciature.

L'abbé Weiss avait une puissance de travail extraordinaire.

Confédération

La visite de Guillaume II

On nous écrit de Berne : On peut être certain que, pour la visite de Guillaume II, la ville de Berne fera bien les choses. Du moins, tout s'annonce pour le mieux.

Au Palais fédéral, on a procédé à diverses réparations, la plupart heureuses. Pourquoi faut-il que l'on ait eu l'idée malencontreuse de tendre les murailles du vestibule de l'ancien Palais de gros tapis d'Orient qui ont la prétention, semble-t-il, d'y remplacer les Gobelins manquants, mais qui donnent, au contraire, l'impression, à cette place, d'un magasin de bric-à-brac ?

Le vestibule, à lui seul, dont le murailles viennent d'être fraîchement peintes à nouveau, et orné de plantes, comme lors de la réception du président Fallières, est fort séant, et toute adjonction ne peut qu'en diminuer l'aspect. Espérons qu'il est encore temps de revenir sur une décision qui ne ferait guère honneur à notre goût.

Le commerce extérieur de la Suisse en 1911

Le département fédéral des finances et douanes publie la statistique du trafic de la Suisse avec l'étranger en 1911.

Les importations se sont élevées à 1 milliard 843,843,263 fr., y compris l'importation de métaux précieux, contre 1,787,911,832 fr. en 1910.

Les exportations se sont élevées à 1,488,838,217 fr. contre 1,224,130,331 fr. en 1910.

On nous écrit de Berne : Le tableau du commerce extérieur en 1911 nous donne une image assez favorable de l'activité économique en Suisse au cours de cet exercice.

A vrai dire, l'ensemble des échanges n'a pas augmenté dans une mesure sensible. La progression est de moins de 119 millions de francs, soit 4,04 % ou dix-huit francs par tête d'habitant, tandis que de 1909 à 1910 elle avait atteint 56 francs par tête de population.

Mais, fait presque nouveau, le développement du trafic a porté davantage sur les exportations (61 millions ou 114 % que sur les importations (57 millions ou 3,29 %).

L'impression favorable s'accroît si l'on considère sur quelles branches porte l'augmentation des échanges dans un sens ou dans l'autre. C'est surtout l'industrie qui bénéficie de la situation. Tandis que l'importation de produits ouvrés est de moins de six millions, leur exportation atteint presque quarante-six millions. Ce sont d'abord les montres (17 millions), les broderies de coton (12 millions), les produits chimiques et pharmaceutiques (5 millions), etc. Seule la vente des soieries au dehors subit une diminution considérable (plus de 4 millions).

Il faut constater l'accroissement énorme de l'importation de denrées alimentaires, qui, en deux années, a atteint 114 millions, soit le 24 %. Mais ce phénomène peut être attribué aux mauvaises récoltes ; comme le prouve un examen détaillé, qui permet de constater que l'introduction des denrées alimentaires étrangères porte essentiellement sur des produits dont les prix n'ont pas baissé en Suisse. Les céréales sont en tête avec 22 millions et demi, puis viennent la viande (15 millions), le malt et le houblon (près de 7 millions), les fruits (4 millions et demi), les œufs (3 millions). Il y a diminution notable sur le vin (11 mil-

lions et demi) et le bétail sur pied (6 millions et demi).

Quant au progrès de l'exportation des denrées alimentaires, il porte notamment sur les produits laitiers (9 millions) et chocolats (6 millions), sur les animaux domestiques et les produits agricoles (2 millions), et sur les pâtes et sucreries (1 million et demi).

Il nous paraît intéressant de reproduire le classement des principaux pays étrangers suivant le rang, trop peu connu qu'ils occupent dans le tableau de nos échanges.

Tableau d'Exportation montrant Augm. ou dimout. Millions en mille francs pour Allemagne, Grande-Bretagne, Etats-Unis d'Am., France, Italie, Autriche-Hongrie, Russie.

Les pays dans lesquels notre exportation a le plus progressé sont, par rang d'accroissement, la Russie, le Brésil, l'Australie, la Grande-Bretagne, la Roumanie et l'Amérique centrale.

Importation

Tableau d'Importation montrant Augm. ou dimout. Millions en mille francs pour Allemagne, France, Italie, Autriche-Hongrie, Grande-Bretagne, Etats-Unis d'Am.

On remarque que l'Allemagne, les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie chassent de notre marché l'Italie, la France et la Grande-Bretagne.

Mais un tableau global des importations n'indique rien à l'esprit. Remarquons que la Suisse, ayant besoin de matières premières, a tout intérêt à se réjouir de l'introduction de ces produits, tandis que les produits ouvrés et les denrées alimentaires font concurrence à ses industries et à son agriculture.

Or, voici, déduction faite des matières premières, dans quel ordre les pays étrangers nous concurrencent sur notre propre territoire :

Tableau montrant la concurrence des pays étrangers : Allemagne (403,6 millions), France (191,6), Autriche-Hongrie (105,3), Russie (87), Italie (73,6), Grande-Bretagne (72), Etats-Unis (34,6).

Il y a des différences sensibles entre les pays quant à la répartition des trois rubriques principales. Ainsi, tandis que l'Allemagne importe chez nous pour 322 millions de produits fabriqués, pour 177,8 millions de matières premières et pour 81,6 de denrées alimentaires, la France nous vend pour 147 millions de matières premières, pour 102,2 millions de denrées alimentaires et pour 90,4 millions de produits ouvrés.

Les diminutions des importations de France et d'Italie portent essentiellement sur les vins ; au lieu de 1,675,427 hectolitres, on n'en a plus importé que 1,359,000, et la valeur du vin introduit en Suisse s'est abaissée de 56 à 43 millions. Voici le tableau de l'importation vinicole des différents pays en milliers d'hectolitres :

Tableau de l'importation vinicole : France (218 144), Italie (877 378), Espagne (458 676), Autriche-Hongrie (110 78), Grèce (65 40), Algérie (11 7).

En 1911, la valeur de l'importation italienne a été de 14 millions de francs, tandis que la valeur des vins espagnols est montée à 19 millions.

SPARTE

Le voyageur qui aborde Sparte l'esprit plein de souvenirs classiques s'attend à trouver une contrée sans charme, une région de culture laborieuse. Il présume que la nation spartiate, nation de guerriers, a dû naître et grandir à l'école d'une nature austère, sous l'influence d'un rude climat. Grande est sa surprise lorsque, après avoir traversé les âpres montagnes qui, de l'Arcadie orientale, séparent la Laconie, Lacédémone lui apparaît. Peu de paysages sont aussi riches, donnent l'impression d'une terre aussi spontanément élémentaire et féconde.

Une plaine couverte de plantations d'oliviers et de champs de blé, sur lesquels tranchent de longues rangées d'eucalyptus et des bouquets de cyprès, constitue le fond du paysage. Au centre, sur une petite colline, les maisons toutes neuves de la Sparte moderne dominées par une grande église blanche. A l'est, s'écoulant au milieu d'un large lit de cailloux, bordé de roseaux et de lauriers-roses, l'Eurotas, dont les hauts peupliers plantés dans les prairies et les jardins de la rive droite signalent au loin la présence. La seule note sévère du paysage est donnée par les montagnes qui entourent la plaine ; si le territoire accidenté qui le relie au sud, au profond golfe de Gythion, contient seulement des éleva-

tions boisées de faible hauteur, le Taygète, qui clôt la Laconie à l'ouest, forme une masse abrupte, sillonnée de ravines profondes, couronnée de cimes rocheuses et sauvages, sur lesquelles, jusqu'à la fin du printemps, persiste la neige ; et le Paron, bordure orientale de la vallée, étend au delà du fleuve une succession de collines dont les pentes, rougeâtres d'abord, grises plus loin, sont toutes également désertes et arides. Mais ce cadre, d'une grandeur un peu triste, semble n'être là que pour mieux faire sentir la douceur accueillante et l'aimable fertilité de la plaine. Douceur et fertilité séduisantes, mais dangereuses ! L'atmosphère du bas pays n'est pas saine comme celle des montagnes ; les variations de température y sont particulièrement brusques ; dès la fin de juin, la fièvre y exerce son influence déprimante. Et c'est encore un sujet d'étonnement que, dans cette région de malaria, ait vécu le peuple qui passe pour le plus discipliné et le plus froidement énergique de la Grèce ancienne.

Un désaccord semble donc exister entre ce que nous suggère l'aspect du sol témoin de la civilisation spartiate et les souvenirs que nous a laissés la lecture des écrivains antiques. L'homme que nous supposons volontiers dans ce paysage, c'est un agriculteur paisible, un peu muet, tenant à jour du temps qui passe largement et gaiement, préférant le bien-être au dur régime des camps, aimant les fleurs, les vers, les

arts ; ce n'est pas le Spartiate classique, sobre, pieux, taciturne, uniquement possédé par l'amour de la patrie, voué dès l'enfance à une vie de guerrier et d'ascète, s'interdisant à la fois et toutes les frivolités et les lâchetés de l'existence et toutes les manières de la rendre plus délicate et plus belle. Mais cette conception, dont Xenophon et Plutarque sont surtout responsables, est-elle bien exacte ? Est-ce toujours avec l'âme d'un rigide disciple de Lycurgue que nous devons nous figurer le citoyen lacédémonien ? Grâce aux fouilles exécutées ces dernières années nous pouvons aujourd'hui, avec renseignements fournis par les textes, en ajouter d'autres dus aux monuments ; et, comme la vue de la terre lacédonienne, ils semblent nous incliner à élargir de façon singulière l'idée quelque peu simpliste et étroite que nous nous étions formée.

Les deux points sur lesquels les archéologues anglais ont spécialement porté leurs recherches sont l'Acropole et le sanctuaire d'Artemis Orthia. Tous deux se trouvent à une petite distance de la ville moderne. La colline, de faible hauteur, à laquelle on donnait le nom d'Acropole n'était point, comme le ferait penser son nom, une élévation fortifiée (Sparte, jusqu'au III^{me} siècle, resta une ville ouverte, fière de n'avoir d'autre rempart que le courage de ses habitants) ; elle doit son intérêt aux quelques édifices publics qui se trouvent groupés à l'entour.

Le plus vénérable est le sanctuaire d'Athéna Khalkioikos (à la maison d'airain) situé sur le haut de la colline. La déesse à qui il était dédié doit son surnom aux plaques de bronze repoussé dont l'intérieur du temple était recouvert ; elles étaient l'œuvre de Gitiadas, poète, architecte et sculpteur, et représentaient des scènes mythologiques. Un épisode tragique de l'histoire spartiate se lie à la vue de cet édifice. En 477, le roi Pausanias, convaincu de trahison, y chercha refuge ; ses concitoyens, ne voulant ni violer la sainteté de l'asile, ni laisser échapper leur prisonnier, murèrent la porte du temple, et l'on ne retira le prince coupable que lorsqu'il fut sur le point de mourir de faim, la présence d'un cadavre ne devant pas souiller le sanctuaire de la déesse. C'est avec peine que l'on découvre aujourd'hui, au milieu des bûches, les restes du temple où agonisa Pausanias ; l'emplacement a été, en effet, exploré à fond par l'Ecole anglaise, mais l'édifice était tellement démolé qu'on n'a guère retrouvé que les fondations. Elles nous ont seulement fait connaître le plan et révélé la petitesse surprenante de ses dimensions. Aussi, plus que dans la mise à jour de ces quelques murs, l'intérêt de la fouille a-t-il résidé dans celle des nombreux ex-voto, surtout de bronze et d'ivoire, offerts à la déesse durant l'époque archaïque.

Si l'on quitte la maison d'airain d'Athéna et si, descendant la colline à l'est, on gagne l'Eurotas, on remarque d'abord

le long du fleuve quelques restes de l'enceinte élevée au III^{me} et au II^{me} siècle. Grâce à ces restes et à ceux qui ont été observés en d'autres endroits, l'on a pu en reconstituer approximativement le tracé complet, dont la longueur dépasse neuf kilomètres ; la superficie qu'elle encloût est donc relativement étendue, mais il est peu probable qu'elle fut entièrement bâtie ; sans doute faut-il se représenter Sparte comme un groupe de bourgs dont les agglomérations, plus ou moins denses, étaient séparées par des champs et par des jardins. Suivons, au bord de l'Eurotas, la ligne supposée du rempart ; après avoir passé devant un grand autel rectangulaire, peut-être l'autel de Lycurgue, nous arrivons au sanctuaire d'Artemis Orthia. C'est là qu'avait lieu les fameux concours d'endurance où les jeunes Spartiates, armés devant l'autel de la déesse, étaient fouettés jusqu'au sang et où le prix était attribué à celui qui avait le plus longtemps supporté le fouet sans se plaindre ; cette cérémonie était probante, elle assurait la survivance des sacrifices humains qui, aux premiers temps de son histoire, furent en Grèce d'un usage général, mais que l'adoucissement des mœurs abolit peu à peu.

Le musée de Sparte ne contenait guère, avant les fouilles anglaises, que quelques œuvres romaines insignifiantes et quelques sculptures archaïques. Ces dernières, reliefs comme découpés au couteau, statues taillées par grands

plans droits, étaient intéressantes par leur facture rude et sommaire, et elles répondaient bien à la conception courante d'un art laconien inhabile, incapable de développement, étouffé dès l'origine par l'atmosphère d'austérité rigide qui enveloppait la cité de Lycurgue. Aujourd'hui, le musée regorge d'objets qui prouvent un réel sens artistique. A vrai dire, le nombre des sculptures a peu augmenté ; et il faut reconnaître que cet art grave, qui paraissait le plus approprié au caractère de la nation spartiate, fut le moins en honneur chez elle. Ce sont les arts mineurs — peinture céramique, sculpture sur ivoire, travail du bronze — qui ont été surtout cultivés en Laconie.

Point spécialement doués pour l'art, ses Spartiates eurent pourtant le goût des offrandes précieusement travaillées, des fins ivoires, des poteries délicates qui ne paraissent guère propres à contenir du brouet noir. Sans doute aussi ne furent-ils exempts ni des faiblesses, ni des contradictions communes. La Lacédémone que, suivant les températures, l'on élevait aux nues, ou que l'on anathématisait comme « maîtresse d'erreurs sombres », n'exista donc probablement jamais. La Lacédémone réelle ne mérita à ni cet excès d'honneur, ni cette indignité. Du piédestal héroïque où nous l'avions isolé, le Spartiate descend pour prendre un caractère plus souple, plus varié, plus nuancé, pour tout dire plus humain. — C. Dugas (Débats).

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Une fortification suisse sur le sol italien? - On nous mande de Lugano: Le Momento de Turin annonce que des officiers supérieurs du génie militaire italien ont constaté ces jours-ci que la casemate que l'état-major suisse a fait construire récemment à l'embouchure du Val del Fieno, près de la Bernina, se trouve en territoire italien. Le Conseil fédéral est saisi.

Hausse de l'acompte. - La Banque d'Angleterre a élevé le taux de son escompte de 3% à 4%. Il était à 3% depuis le 9 mai dernier.

CANTONS

VALAIS
Nominations. - Il est fait les nominations suivantes pour la fin de la période législative: M. l'abbé Dr Jérôme Zimmermann est nommé professeur de littérature française, latine et grecque au lycée de Sion.

FAITS DIVERS

ETRANGER
Les automobiles. - On mande d'Innsbruck: Une automobile dans laquelle se trouvait une famille anglaise composée de trois dames, de deux messieurs et d'un enfant est tombée dans un ravin. Une des dames est morte sur le coup, une autre est blessée mortellement. Les autres automobilistes ne sont blessés que légèrement.

Encore les champignons. - On mande de Béthune (Pas de Calais): Une famille de mineurs autrichiens a été empoisonnée par des champignons. La femme, âgée de 39 ans, et ses cinq enfants âgés de 13, 10, 9, 6 et 5 ans, ainsi qu'un pensionnaire, sont morts. Les autres pensionnaires de la famille sont dans un état très grave.

Le danger des cerfs-volants. - On mande de Saint-Etienne: M. Moreau, en voulant décharger un cerf-volant qui s'était accroché à un fil conducteur d'énergie électrique à haute tension, a été électrocuté.

Union libre et revolver. - A Nice, un architecte russe, M. de Klawitz, qui avait abandonné sa femme et ses enfants pour s'attacher à une artiste de music-hall, a été tué par celle-ci de quatre coups de revolver.

Malgré le divorce. - A Paris, un sieur Dur, séparé de sa femme, a tenté de la tuer à coups de revolver. Le divorce ne l'avait, paraît-il, pas apaisé. Le Murtenbier en sera navré.

BEAUX-ARTS

La restauration de l'église de Davos
C'est une tâche ardue, toujours, et souvent épineuse, que la restauration d'un monument ancien, et particulièrement d'un édifice religieux dont le style est plus personnel que classique. Il n'est pas donné à chacun de retrouver l'esprit du constructeur primitif, et les exemples abondent, hélas! dans notre pays et ailleurs, de ces prétendues restaurations qui n'ont eu d'autre résultat que d'enlaidir à jamais un bâtiment qui fut jadis esthétique et pittoresque.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Première messe
M. Adolf Supersaxo a été ordonné le 24 mai à Achensee (Tyrol) par Mgr Charles Majlath et dira sa première messe à Saas-Fee, dans sa commune d'origine, le 8 septembre, dans la chapelle dite « Zur hohen Stiege ».

Chez les Capucins
Le Chapitre des Capucins de la province suisse, réuni à Lucerne, sous la présidence du ministre général, a élu provincial le P. Fridolin Boehler, d'Oberruti (Argovie), gardien d'Appenzel, et définitifs les PP. Benjamin Camenzind, de Gersau, Théodore Bortler, de Ried-Brigue, Bernard, d'Andermatt, Benno Darrer, de Stans et Léon Strago, de La Tour-de-Tréme.

SOMMAIRE DES REVUES

La livraison d'août 1912 de la « Revue militaire suisse » contient: Un fragment inédit des Mémoires de Jomini. - Comment doit-on résoudre un problème tactique (avec une carte), par le capitaine Émile Baledyer. - La lunette de pointage à trait de mire déplaçable pour mitrailleuses et fusils, par le lieutenant-colonel A. Hubner (avec 5 photographies). - Une nouvelle instruction sur le service en campagne (fin), par le colonel Feyler. - Le « cross-country » pour officiers d'artillerie des 1^{re} et 2^{es} divisions, le 14 juillet 1912, à Bierre. - Chroniques suisse, allemande, autrichienne, française, hollandaise. - Correspondance. - Bibliographie. - Annexe: Carte du terrain des manœuvres du 3^{me} corps d'armée.

LES SPORTS

Concours d'hydroréplanes à Ouchy
Le programme officiel du concours d'hydroréplanes d'Ouchy-Lausanne, édité par la maison Payot et Co, vient de sortir de presse sous forme d'une élégante plaquette de 32 pages. La couverture reproduit, en trois couleurs, le motif de l'édifice officielle qui a obtenu un si grand succès. On trouve dans ce programme une foule de renseignements sur la nature des épreuves imposées aux pilotes, sur les prix, etc., ainsi qu'un plan détaillé des quais d'Ouchy avec indication des différentes catégories de places, une biographie et une photographie de chacun des aviateurs. Indispensable à toute personne qui veut suivre les épreuves en connaissance de cause. Prix, 30 centimes.

Le danger des cerfs-volants. - On mande de Saint-Etienne: M. Moreau, en voulant décharger un cerf-volant qui s'était accroché à un fil conducteur d'énergie électrique à haute tension, a été électrocuté.

Union libre et revolver. - A Nice, un architecte russe, M. de Klawitz, qui avait abandonné sa femme et ses enfants pour s'attacher à une artiste de music-hall, a été tué par celle-ci de quatre coups de revolver.

Malgré le divorce. - A Paris, un sieur Dur, séparé de sa femme, a tenté de la tuer à coups de revolver. Le divorce ne l'avait, paraît-il, pas apaisé. Le Murtenbier en sera navré.

ARCHÉOLOGIE

Le Conseil fédéral a accordé à la municipalité de Saint-Prex, pour la restauration de son église, une subvention de 20% des frais, déversés à 31,000 fr., soit, au maximum, 9300 francs.

ITALIE ET TURQUIE

Londres, 31 août.
On mande de Rome au Daily Express que l'Italie se prépare à asséner un coup décisif à la Turquie. Elle met en mouvement encore vingt mille hommes de troupes, avec lesquels elle a l'intention de livrer une attaque effective contre les côtes syriennes. Les pourparlers officieux en vue de la paix continuent, mais l'Italie est résolue à marcher, si une base de négociations satisfaisante n'est pas trouvée d'ici à quelques jours.

Rome, 31 août.
On mande de Tripoli au Corriere d'Italia que, dans la Cyrénaïque et, en particulier, dans les environs de Derna, des préparatifs sont effectués en vue d'une opération énergique. Le même journal apprend que le commandant des troupes turco-arabes à Benghazi serait décidé à continuer la guerre pour son propre compte, au cas où la paix serait conclue.

Rome, 31 août.
On mande de Rhodes à la Tribuna que, depuis quelques jours, on observe dans la flotte turque une grande activité. Pendant le mois écoulé, un torpilleur turc s'est risqué jusque dans les environs de Lemnos, et dimanche deux cuirassés sont sortis des Dardanelles. La garnison de Koum-Kalesi fait de nombreux exercices de tir.

Rome, 31 août.
Le Tribunal dément le bruit que, à la conclusion de la paix, l'Italie payerait une indemnité à la Turquie. L'Italie reprendra à son compte la part de la Dette ottomane qui pèse sur la Cyrénaïque et la Tripolitaine.

Rome, 31 août.
On mande de Salonique au Corriere d'Italia qu'une escadre italienne croise à quelques heures du port de Dedegatch. Une autre escadre aurait été placée devant Cavalla en une troisième devant Monte-Santo.

Affaires de Turquie
Athènes, 31 août.
Le bruit court que le sous lieutenant grec Vrachnos aurait été tué par les Turcs au cours d'un incident de frontière.

Belgrade, 31 août.
Les fugitifs de Sjenitz et d'autres lieux, qui s'étaient massés à la frontière, retournent dans leurs villages, où l'arrivée des troupes turques a rétabli l'ordre.

Au Maroc
Tanger, 31 août.
D'après des bruits de source indigène sérieuse, le colonel Mangin a livré, à Souk el Arba des Reamna, le 27 et 28 août, des combats aux partisans de El Heiba. Le colonel Mangin leur a infligé des pertes énormes. Au nombre des morts, se trouve le frère d'El Heiba et de nombreux caïds.

France et Espagne
Paris, 31 août.
On mande de Saint-Sébastien à l'Echo de Paris: Lundi prochain, tous les ministres iront à Madrid assister au conseil qui doit approuver le texte complet de l'accord franco-espagnol. Ce document pourrait donc être signé ce 3 jours prochains.

Marine anglaise
Londres, 31 août.
L'Amirauté hâte l'achèvement des cuirassés en chantier dans les arsenaux de l'Etat. Elle a ordonné d'avancer d'un

Baukunst, par la plume experte de M. le Dr Branger, parlé de ce remarquable travail et lui a consacré une étude extrêmement intéressante, accompagnée d'illustrations de tout premier ordre. Unissant cette étude si bien documentée, quiconque porte quelque intérêt aux choses de l'art ne peut s'empêcher de se dire: Que chaque ville qui veut restaurer ses anciens monuments ne s'adresse-t-elle à des artistes tels que ceux-ci et possédant le même talent que les architectes grisons!

Le numéro de la Baukunst qui contient cet article est au surplus fort intéressant et est périodique, soigneusement rédigé et édité, est en vérité digne de la grande faveur qu'il rencontre. Combien confortable et gracieuse à la fois apparaît, par exemple, la villa Nstfeler, à Kirchberg, dont la Schweizerische Baukunst reproduit des photographies. Quelle science du confort révèle son aménagement, quel art exquis a présidé à sa décoration! Ce numéro de la Baukunst est une preuve de plus du soin et du goût que les rédacteurs de cette publication d'art mettent à fournir à leurs lecteurs les exemples les plus heureux et les plus purs de la belle architecture.

LES SPORTS

Le portefeuille trouvé. - Le propriétaire du portefeuille trouvé par M. le juge cantonal A. Glardon dans les cabinets du Grand-Hôtel de la Paix, à Lausanne, ne s'est pas encore fait connaître. On a des raisons de croire que le portefeuille a été volé, hors de Lausanne, dans un hôtel, où sur un train, par quelque pick-pocket international et que c'est ce dernier qui, se croyant fêté par la police, a jeté le précieux portefeuille à l'endroit où il a été trouvé.

Accidents. - A Sierre, un homme est tombé d'un char de foin et s'est cassé la nuque. - Hier matin vendredi, un enfant d'un an et demi est tombé sous un camion et a été écrasé. La mort fut instantanée.

Le portefeuille trouvé. - Le propriétaire du portefeuille trouvé par M. le juge cantonal A. Glardon dans les cabinets du Grand-Hôtel de la Paix, à Lausanne, ne s'est pas encore fait connaître. On a des raisons de croire que le portefeuille a été volé, hors de Lausanne, dans un hôtel, où sur un train, par quelque pick-pocket international et que c'est ce dernier qui, se croyant fêté par la police, a jeté le précieux portefeuille à l'endroit où il a été trouvé.

Accidents. - A Sierre, un homme est tombé d'un char de foin et s'est cassé la nuque. - Hier matin vendredi, un enfant d'un an et demi est tombé sous un camion et a été écrasé. La mort fut instantanée.

Le portefeuille trouvé. - Le propriétaire du portefeuille trouvé par M. le juge cantonal A. Glardon dans les cabinets du Grand-Hôtel de la Paix, à Lausanne, ne s'est pas encore fait connaître. On a des raisons de croire que le portefeuille a été volé, hors de Lausanne, dans un hôtel, où sur un train, par quelque pick-pocket international et que c'est ce dernier qui, se croyant fêté par la police, a jeté le précieux portefeuille à l'endroit où il a été trouvé.

LA LIBERTÉ

Le mandat de Rome au Daily Express que l'Italie se prépare à asséner un coup décisif à la Turquie. Elle met en mouvement encore vingt mille hommes de troupes, avec lesquels elle a l'intention de livrer une attaque effective contre les côtes syriennes. Les pourparlers officieux en vue de la paix continuent, mais l'Italie est résolue à marcher, si une base de négociations satisfaisante n'est pas trouvée d'ici à quelques jours.

Rome, 31 août.
On mande de Tripoli au Corriere d'Italia que, dans la Cyrénaïque et, en particulier, dans les environs de Derna, des préparatifs sont effectués en vue d'une opération énergique. Le même journal apprend que le commandant des troupes turco-arabes à Benghazi serait décidé à continuer la guerre pour son propre compte, au cas où la paix serait conclue.

Rome, 31 août.
On mande de Rhodes à la Tribuna que, depuis quelques jours, on observe dans la flotte turque une grande activité. Pendant le mois écoulé, un torpilleur turc s'est risqué jusque dans les environs de Lemnos, et dimanche deux cuirassés sont sortis des Dardanelles. La garnison de Koum-Kalesi fait de nombreux exercices de tir.

Rome, 31 août.
Le Tribunal dément le bruit que, à la conclusion de la paix, l'Italie payerait une indemnité à la Turquie. L'Italie reprendra à son compte la part de la Dette ottomane qui pèse sur la Cyrénaïque et la Tripolitaine.

Rome, 31 août.
On mande de Salonique au Corriere d'Italia qu'une escadre italienne croise à quelques heures du port de Dedegatch. Une autre escadre aurait été placée devant Cavalla en une troisième devant Monte-Santo.

Affaires de Turquie
Athènes, 31 août.
Le bruit court que le sous lieutenant grec Vrachnos aurait été tué par les Turcs au cours d'un incident de frontière.

Belgrade, 31 août.
Les fugitifs de Sjenitz et d'autres lieux, qui s'étaient massés à la frontière, retournent dans leurs villages, où l'arrivée des troupes turques a rétabli l'ordre.

Au Maroc
Tanger, 31 août.
D'après des bruits de source indigène sérieuse, le colonel Mangin a livré, à Souk el Arba des Reamna, le 27 et 28 août, des combats aux partisans de El Heiba. Le colonel Mangin leur a infligé des pertes énormes. Au nombre des morts, se trouve le frère d'El Heiba et de nombreux caïds.

France et Espagne
Paris, 31 août.
On mande de Saint-Sébastien à l'Echo de Paris: Lundi prochain, tous les ministres iront à Madrid assister au conseil qui doit approuver le texte complet de l'accord franco-espagnol. Ce document pourrait donc être signé ce 3 jours prochains.

Marine anglaise
Londres, 31 août.
L'Amirauté hâte l'achèvement des cuirassés en chantier dans les arsenaux de l'Etat. Elle a ordonné d'avancer d'un

incrédule, car si elle s'attendait aux difficultés, elle croyait au succès final, et quels que fussent les ennus prévus, des combattants ne pouvaient être décus s'ils obtenaient un jour la justice. Elle pensait aussi: « Les hommes se cabrent devant la force énorme qui se dresse sur leur route, c'est bien naturel! » Mais elle se garda de livrer sa réflexion à l'ironie du docteur.

« Je ne serai plus seule à Paris, dit-elle; je retrouverai ceux que vous connaissez, et d'autres encore! »

« Je sais, je sais... Votre cousin détraqué vous a envoyée assez souvent la-bas pour que vous y ayez des relations et pour que vos idées s'y soient développées. Prévenant se prépare à vous bien recevoir; je suis content, à cause de vous, qu'il ait quitté le Midi et soit maintenant fixé à Paris. »

« Il ne m'a pas vue depuis cinq ans et me trouvera changée. »

Le docteur lança un regard approbateur sur la taille de la jeune fille et sur son agréable visage.

« Vous n'avez pas changé à votre désavantage, ma petite! Prévenant n'a pas oublié votre père auquel il était particulièrement attaché; de plus, il aime tous ceux de son pays; et enfin il vous est allié. »

M. de Prévenant, premier président à la Cour d'Appel de Paris, avait résigné ses fonctions pour cause de maladie, et, après trois années passées à San-Remo,

il était rentré définitivement dans son hôtel de la rue de Lille. Sur les instances de M^{lle} de Pressiat, et sans soulever d'objections, il avait fait les démarches nécessaires pour qu'elle pût terminer ses études de droit à Paris.

André désirait vivement connaître son opinion sur les idées et les projets adoptés par elle et sa cousine, mais elle doutait de questionner M. Le Parcheminier dans la crainte de lui faire supposer qu'elle avait besoin, pour ne pas faiblir, d'un encouragement comme celui de M. de Prévenant.

Le docteur devina sans doute une partie de sa pensée, car il reprit: « Dans une lettre précédente, je me suis étendu sur vos idées; Prévenant m'a répondu à la façon d'un sphinx, ajoutant que vous étiez majeure et libre. - Il a raison. »

Raison! s'écria le docteur en s'emportant. Connait-il bien votre situation? N'aurait-il pas dû certifier avec moi que les femmes, par le temps qui court, ont la tête à l'envers? A commencer par votre vieille cousine, la dernière des folles! »

Folie! s'en avisait-elle que celle de soutenir une jeune parente et de lui laisser l'indépendance! Que diantre voulez-vous faire à Paris avec trois mille cinq cents francs de rente? Car vous n'avez pas plus, y compris votre petit avoir personnel et la location de votre appartement, je le sais bien!

« Ce n'est un mystère pour personne, dit André, en riant. Ce que je compte faire à Paris? Mieux que partout ailleurs: travailler et arriver! »

M. Le Parcheminier haussa les épaules tout en se reprochant cette nouvelle discussion; il avait, durant plusieurs semaines, épuisé les arguments que lui suggérait son bon sens ou son affection et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

« Oh! Je n'en doute pas! dit-elle en riant. Jus convaincu que vous défendriez mieux que moi-même mes intérêts si les propriétaires des autres appartements et couronné ses efforts par une offre de mariage dont il riait lui-même.

Mais aucun argument n'entamait les fortes convictions de M^{lle} de Pressiat. Il la reconduisit chez elle et s'arrêta à l'entrée noire de la maison.

« Je suis content à présent, lui dit-il, que mon propriétaire m'ait mis à la porte! Vous aurez en moi un bon locataire, soyez tranquille! »

ment qu'il occupait dans la maison du jardinier Eggler, à la Hub, en dessous de Schläfli. De 6 1/2 h. jusqu'à 11 heures passées, il tira avec son fusil d'ordonnance sur les gens qui s'approchaient de la maison et sur les personnes qui pénétrèrent courageusement dans la maison pour tâcher de s'emparer de lui. Le fou a tué quatre personnes et en a blessé une mortellement et sept autres grièvement. A 11 heures et demi, les trompes des pompiers et le tocsin résonnèrent dans la nuit. Mais, lorsque peu après minuit un certain nombre de citoyens courageux pénétrèrent dans la maison que les tireurs avaient criblée de balles, Schwarz avait disparu. Il doit s'être échappé en descendant par un poirier qui se trouve tout contre la façade de la maison et s'être enfui dans la forêt voisine. Ce matin, des agents de police avec des chiens se sont mis à sa recherche. La maison a été surveillée toute la nuit par la police. L'arme du fou a été retrouvée dans sa chambre sur une table. Elle était encore chargée de 5 cartouches. Schwarz a encore un revolver sur lui.

R'manshorn, 31 août.
Ce matin, peu après 11 heures, le tocsin a retenti de nouveau. Les pompiers et les citoyens sont appelés à poursuivre en armes Schwarz, qui a été aperçu dans la forêt entre Romanshorn et Amswil.

Selon les derniers renseignements, Schwarz a emporté avec lui son fusil d'ordonnance et trente cartouches. L'arme trouvée dans la maison appartenait à l'une des victimes.

On annonce que, il y a une quinzaine de jours, la municipalité avait rendu les autorités militaires attentives à l'état mental de Schwarz et leur avait recommandé de le soumettre à un examen et de le dispenser éventuellement du service militaire.

LA HERNIE

Le NOUVEL APPAREIL PNEUMATIQUE
Imperméable et sans Ressort
de A. CLAVERIE de PARIS

C'est le seul appareil d'un caractère sérieux, et exclusivement scientifique.

C'est le seul qui soit toujours appliqué avec une compétence hautement reconnue.

C'est le seul qui supprime à la fois les dangers de la hernie ainsi que les inconvénients bien connus des bandages ordinaires du commerce.

C'est le seul qui ait fait ses preuves, car il a été appliqué à plus de deux millions de hernies et est journellement recommandé par plus de 5000 docteurs-médecins.

C'est le seul qui ait été l'objet de milliers d'attestations enthousiastes émanant des plus notables personnalités.

De telles garanties, le nouvel Appareil Pneumatique sans Ressort de A. CLAVERIE, seul peut les fournir, et c'est pourquoi les personnes atteintes de hernies ne doivent rien faire avant d'avoir vu le renommé Praticien qui est actuellement de passage en Suisse.

M. A. CLAVERIE recevra de 9 à 5 h. à ORON, mercredi 4 septembre, Hôtel des Chemins de Fer.

AVENCHES, vendredi 6 septembre, Hôtel de la Couronne.

MOUDON, lundi 9 septembre, Hôtel de la Poste.

Traité de la Hernie, des Varices et des Affections abdominales, conseils et renseignements gratuits et discrètement, A. CLAVERIE, 234, Faub. Saint-Martin, à Paris.

Feuilleton de LA LIBERTÉ

L'OBSTACLE

Par Jean de la Brète

M. Le Parcheminier avait un cœur excellent et l'horreur innée des idées d'André, mais aimant paternellement la jeune fille, il tentait l'impossible pour la retenir en Savoie. La veille même, il lui avait adressé une proposition qui laissait au cœur de M^{lle} de Pressiat la sensation d'une chose comique et attendrissante.

« Toujours seule, toute seule, comme un pauvre petit chien, dit-il affectueusement. »

« Je voulais revoir tout cela... Mes arrangements sont terminés, et demain, à sept heures, je partirai. »

« Savez-vous que je vous ai suivie? Devinez pourquoi? Pour m'excuser, ma petite André! »

« Vous excuser? »

« M'excuser de ma proposition inconnue... Mais, que voulez-vous? Mon parti n'est pas pris de cette rupture avec vos traditions de famille, avec des habitudes qui devraient être les vôtres pour aller... ou, grand Dieu! et vers quoi? »

« Pourquoi recommencer à discuter? dit-elle docilement. »

« C'est entendu, ne discutons pas!... »

« Alors adieu, ma chère enfant, dit le docteur attendri; si nous n'otions pas dans la rue, je vous embrasserais. N'oubliez jamais que ma maison vous est toujours ouverte; vous et Toïnon, vous passerez vos vacances dans la propriété que vous aimez tant; je vous veux toutes les deux. »

« Elle acceptera comme moi, avec joie. »

Il lui serra affectueusement la main et regagna en grommelant la rue Sainte-Claire où, au-dessus des arcades écraées, il habitait l'appartement qu'on l'obligeait à quitter; et jamais vieille rue curieuse n'entendit aussi bien tempêter contre les idées modernes.

M^{lle} de Pressiat se répéta qu'un homme riche connaît mal l'esprit industriel de la femme qui sait vivre avec peu; elle ne s'inquiétait pas matériellement parlant et recevait d'amies, pauvres comme elle, des renseignements qui lui semblaient décisifs.

« Ma chère André, lui écrivait le jour même sa cousine, M^{lle} Guillemine, ne te laisse pas influencer par les dires du docteur; il n'y entend rien! Et, avec ses bonnes rentes, n'y peut rien entendre. Les gens riches ne savent pas que peu signifie souvent pour nous beaucoup; ils ignorent également ce qu'il faut éviter avec des rentes insignifiantes. »

« Ainsi, figure-toi que Jeanne de Lessa m'a conseillé d'aller chez sa modeste! Elle avait sur la tête un chapeau... »

(Suite en 4^{ème} page.)

FRIBOURG

Dans nos paroisses. - Le dimanche 25 août, la paroisse de Vuadens, chargée de procéder à la nomination d'un curé en choisissant l'un des trois candidats présentés par Mgr l'Evêque, s'est prononcée à l'unanimité pour M. l'abbé Celestin Rey, curé de Rolle.

Cours préparatoires au recrutement. - Les jeunes gens nés en 1893, et ceux plus jeunes, qui ont adressé, avant le 10 août, au commandant d'arrondissement, la demande de pouvoir se présenter au recrutement par anticipation, sont avisés que les cours préparatoires à l'examen pédagogique des recrues commenceront, pour la ville de Fribourg, le lundi 2 septembre, à 7 1/2 heures précises du soir.

Ces cours, organisés comme d'habitude par quartiers, sont obligatoires pour tous les recrutables sans exception, même pour les étudiants. Pour ces derniers, il est prévu une section spéciale pour laquelle les leçons seront données au Pensionnat.

Les jeunes gens qui se présentent par anticipation devront se trouver également au Pensionnat, quel que soit leur domicile. Il en est de même des apprentis de commerce et de l'industrie.

Ecoles. - La réouverture de l'Ecole secondaire de la Broys aura lieu le lundi 14 octobre 1912.

Suite de démission, un concours est ouvert pour la nomination au poste d'institutrice de l'école inférieure mixte de Sorens et pour la nomination au poste d'institutrice à l'école des filles de la même commune.

Industrie électrique. - MM. Casimir Vial et Marcel Buchs, à Bellegarde, ont déposé à la préfecture de la Gruyère une demande de concession de prise d'eau dans la commune de Bellegarde en vue d'y établir une usine électrique. Ils utiliseraient dans ce but la force motrice de la vieille scierie, force provenant de la cascade; il ne serait apporté aucune modification soit au déversement des eaux de la cascade, soit au cours de la Jagne.

Place au concours. - Le conseil communal de la ville de Fribourg met au concours un poste de concierge au nouveau bâtiment scolaire du Bourg, avec entrée en fonctions le 25 septembre 1912.

Navigaton. - Les propriétaires de bateaux de Neuchâtel et cantons voisins se sont réunis hier à Neuchâtel pour discuter de la situation qui leur est faite par le nouveau règlement relatif à la navigation.

Concert. - Demain dimanche, de 11 h. à midi, l'Union instrumentale donnera un concert au Square des Places.

de 150 francs; les miens, que je trouve moi-même avec d'anciens châtains, me reviennent à 5 fr. 50.

Ce n'est pas Jeanne qui s'occuperait de notre cause, d'une grande cause quelconque... Nous sommes un certain nombre qui comprenons le féminisme de la même manière et nous formerons un groupe compact. Nous prononcerons le serment du Grütli, et l'assimilation est excellente, car vous travaillons pour l'essor de nos libertés. Avec ta nature bien équilibrée, tu seras un des meilleurs piliers de la cause, ma chère Andrée.

Nous plaudrons bientôt comme des enrégés, nous nous ferons un nom, nous acquerrons ainsi l'autorité nécessaire pour aider à la réalisation de l'immense réforme. Dieu sait que les idées, implantées depuis toujours, ne sont pas aisées à remplacer. Elles sont enracinées dans notre sol comme l'herbe des champs qui, après le meilleur-labour, repousse incontinent.

J'ai vu notre ami Saint-Fal; je le crois amoureux, tu pourras éclaircir le mystère. A mes brusques questions sur sa mélancolie, il n'a rien répondu, mais je ne suis pas liée avec lui comme tu l'es toi-même. Il viendra te voir mardi matin.

M. de Prévérant m'a parlé de toi: c'est un « pays » fidèle à ses paysos. Mais M. le Premier, ainsi que je me plais à l'appeler, M. le Premier est un puits! Un puits si bien creusé qu'on n'en peut découvrir le fond. Nous blâmes-t-il?

La fièvre aphteuse. - En raison de la fièvre aphteuse qui vient d'être constatée sur le troupeau de l'alpage de la Cliez de la Bochiou, les mesures ci-après de police sanitaire ont été immédiatement mises en vigueur:

Séquestre du bétail sur les alpages de la Cliez de la Bochiou, la Maysta, la Vuichouda, la Carbetas-devant, les Poquiers, les Crées, le Tornate, les Borbuzins, le Grand-Praz et les Paccois. Le bétail de ces alpages doit être séquestré dans les étables des chalets ou dans d'autres abris couverts et fermés. Il doit être nourri. Le menu bétail peut être enfermé dans des parcs. Les personnes préposées à la garde et aux soins des animaux malades doivent rester sur les pâturages infectés et s'abstenir d'aller auprès d'animaux susceptibles de contracter la maladie (espèce bovine, ovine, caprine et porcine).

Ban sur tout le territoire de la commune de Châtel-Saint-Denis. Le bétail de cette zone ne peut en sortir. Seul le bétail de boucherie peut quitter l'alpage ou l'étable, par autorisation spéciale du préfet, sur le préavis du vétérinaire du cantonnement.

Le transport s'effectuera sous la surveillance d'un agent de police et l'animal sera conduit directement à l'abattoir. Il est expressément défendu de circuler, soit à pied soit en voiture, sur les alpages séquestrés. Les personnes appelées officiellement ou qui ont reçu une autorisation de pénétrer dans les pâturages infectés doivent, à leur sortie, se désinfecter au moyen d'eau phéniquée dont elles auront soin de se munir.

Le troupeau sur lequel on a constaté la fièvre aphteuse appartient à un agriculteur de Châtel-Saint-Denis, dont le bétail avait déjà été atteint de la maladie ce printemps. D'autre part, dans le troupeau il y a plusieurs pièces de bétail appartenant à des agriculteurs vaudois. En outre, le dimanche 18 août, deux paysans vaudois sont allés visiter leurs génisses qui se trouvent à l'alpage de Grand-Praz et sont revenus ensuite au chalet où se trouve actuellement le bétail infecté. Il est donc difficile de savoir exactement d'où provient la maladie.

Concours de taureaux. - En raison de la mise à bas du bétail de la commune de Châtel-Saint-Denis, le concours de taureaux qui devait avoir lieu le mercredi 4 septembre est renvoyé à une date ultérieure.

Il est rappelé aux éleveurs que l'inscription des taureaux à primer doit se faire auprès des secrétaires de préfecture jusqu'au 2 septembre, à 6 h. du soir.

En inscrivant ses animaux pour le concours, l'éleveur doit produire une déclaration de l'inspecteur de bétail attestant qu'il ne possède dans ses écuries que des animaux de même race.

Nouvelles financières. - La Fabrique d'engrais chimiques de Fribourg a fait en 1911-1912 un bénéfice de 76,286 fr. 40. L'assemblée générale des actionnaires a décidé de l'affecter comme suit:

Reserve statutaire, 11,207 fr. 30. Réserve pour retraite des ouvriers, 9,000 fr. Amortissement, 18,014 fr. 40. Dividendes aux actions ordinaires, de 22 fr. 50 par action, 30,375 fr. Tantièmes et gratifications, 2,700 fr. Caisse de secours, 3,000 fr. (Caisse de bienfaisance, 1,989 fr. 70.

MM. Marc Morel, banquier à Lausanne, et F. Granicher, directeur à Fribourg, sont confirmés comme administrateurs. Vérifications des comptes: MM. le colonel Ch.-Ed. de Meuron, à Lausanne, et Pierre Kolly, à Fribourg. Suppléants: MM. Ch. Egger, avocat à Fribourg, et William de Rham, à Lausanne.

Le rapport constitue la bonne marche des affaires: la vente a augmenté de 101 wagons de 10 tonnes.

Vous approuvez-t-il? Bien avisé celui qui répondrait! Si femme, toujours un peu fêlée et toujours bonne. L'imité en tout point et ne laisse rien transpirer. Certainement, ce sont les puits les meilleurs, les plus accueillants. Bonsoir! Je l'attendrai à la gare. Toison.

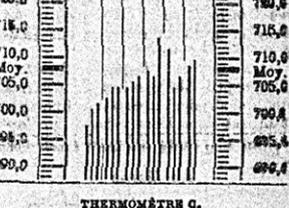
Jeunes gens, apprenez un métier! - Six semaines seulement nous séparent de la reprise des cours au Technicum de Fribourg. Nous croyons devoir rappeler aux parents que cet établissement, qui a en l'année dernière une moyenne de 180 élèves, forme, dans des écoles-ateliers, d'excellents ouvriers mécaniciens, électriciens, des tailleurs de pierres, des maçons et charpentiers, des menuisiers, des ébénistes, des maîtres-brodeuses, et des orfèvres.

Aux jeunes gens ayant déjà reçu une éducation plus complète, deux ou trois ans de collège ou d'école secondaire, nous dirons: si vous ne voulez point poursuivre jusqu'au bout vos études littéraires et scientifiques, laissez-les donc là où elles en sont et tournez d'un autre côté vos aspirations; devenez technicien, mécanicien ou électricien, devenez technicien pour la construction civile ou du bâtiment, devenez géomètre. Vous aimez le dessin, vovez-vous à une branche où vous puissiez donner libre cours à votre talent. A tous nous dirons: adressez-vous à la Direction du Technicum à Fribourg, qui vous renseignera.

Formation technique des artisans et des ouvriers. - On ne rencontre que trop souvent, dans notre canton, des artisans, charpentiers, menuisiers, maçons, petits entrepreneurs, serruriers qui ne connaissent qu'insuffisamment la lecture des plans, et sentent le besoin de se perfectionner dans le dessin. A ceux-là, nous dirons: Allez au Technicum de Fribourg, passer les quelques mois d'hiver pendant lesquels chôme votre métier, votre atelier et vous acquérez certainement les connaissances qui vous font défaut. Les personnes désirant des renseignements sur le Technicum voudront bien s'adresser à la Direction de cet établissement.

Accident. - A Mides, hier matin, M. Widder, ouvrier de M. Barmavevrain, couvreur à Fribourg, occupé aux travaux de couverture du clocher en construction de la chapelle du château de Mides, est tombé d'une hauteur de 8 à 10 mètres.

M. le Dr Koller, de Romont, appelé par téléphone, s'est rendu auprès du blessé. Après constatation de fractures dans la région de la hanche droite, M. Koller a obligamment transporté le blessé, en automobile, à l'hôpital, à Fribourg.



TEMPERATURE dans la Suisse occidentale. Zurich, 31 août, midi. Température vers la normale. Les pluies vont cesser lentement.

nos éleveurs à Ostermündingen. Voici la liste des éleveurs fribourgeois récompensés au marché-concours d'Ostermündingen.

- I. catégorie. Taureaux âgés de 8 à 9 ans. 1. Juliar, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 5. Orindur, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 10. Markus I, Perrin, Alois, Semsales. 16. Clairon, Perrin, Alois, Semsales. 19. Diplomat, Weber, Ulf, Schmitten. 26. Satory, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 35. Sultan, Schwyzer, Dan, Galtern. 36. Vainqueur, Perrin, Alois, Semsales. 38. Hercule, Rolle, Vincent, Grenilles. 43. Benz, Boagard, Félix, Sales, Sarine. 51. Togo, Gobet, Stéphanie, Ruyres-St-Laurent. 55. Ormond, Bachelier, Louis, Vallon. 63. Kuno, Marbach, Ernest, Friesenheid.
- II. catégorie. Taureaux âgés de 9 à 9 1/2 mois. 7. Franz, Clero, Th., Rossens. 11. Markus, Comba, Paul, Albeuve. 18. Bouffon, Gremaud, Cas., Echarlens. 19. Dufour, Vogel, Chr., Schontels, Heitenried. 26. Apollo, Deillon, Ed., Bulle. 25. Max, Weber, Ulf, Schmitten. 38. Léo, Reynaud, Balthazar, Farvagny. 57. Merker, Blanchard, Niklaus, Tavel.
- III. catégorie. Taureaux âgés de 9 1/2 à 12 mois. 8. Michel, Beaud, Pierre, Albeuve. 10. Train, Kolly, Cas., Essert. 19. Odö, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 21. Omnibus, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 26. Oskar, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 31. Tripoli, Bachelier, Louis, Vallon. 35. Radikal, Marbach, Ernest, Friesenheid. 36. Amoureux, Bonquenod, Ursule Vve, Vaulruz. 46. Kastor, Vonlanten, Franz, Guglenberg.
- IV. catégorie. Taureaux âgés de 12 à 18 mois. 1. Demokart, Marbach, Fritz, Friesenheid. 3. Chevreuil, Kolly, Cas., Essert. 5. Milau, Wyssmüller, Jacob, Bulle. 10. Franz, Wyssmüller, Jacob, Bulle. 13. Max, Blaser, Jacob, Römerswil. 17. Medor, Nussbaum, A., Rappes, près Matran. 23. Ruedi, Mast, Gottl., Monterschu. 26. Otello, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 31. Zeller, Blaser, Jakob, Römerswil. 31. Pompon, Mauron, Jos., Sâles. 36. Figaro, Barras, Aug., Mides. 37. Lion, Kolly, Louis, Estavayer-le-Giboux.
- V. catégorie. Taureaux âgés de 18 à 20 mois. 1. Zorn, Marbach, Ernest, Friesenheid. 6. Baron, Haymoz, Oskar, Muhren, Alterswil. 9. König, Wyssmüller, Jakob, Bulle. 11. Empereur, Comba, Paul, Albeuve. 12. Krüger, Bachelier, Louis, Vallon. 17. Ami, Wyssmüller, Jakob, Bulle. 21. Progrès, Perrin, Alois, Semsales. 23. Heiry, Marbach, Fritz, Grossried. 27. Amoureux, Perrin, Alois, Semsales. 28. Eiger, Lehmann, Gebr., Fillsdorf, Schmitten. 29. Orlean, Hunziker, Gottl., Ueberstorff.
- VI. catégorie. Taureaux âgés de 20 à 20 1/2 mois. 5. Mentor, Buchs, P., Bellegarde. 10. Néro, Siffert, Jos., Zirkels, Schmitten. 13. Baron, Gremaud, Cas., Echarlens. 20. Hansli, Habegger, Fritz, Blatern, Heitenried. 33. Aviateur, Lapp, Charles, Epagny. 39. Milord, Weber, Alois, Estavayer-le-Giboux.
- VII. catégorie. Taureaux âgés de 20 1/2 à 21 mois. 23. Dragon, Fasel, Joh., Bösingen. 32. Albinus, Société d'élevage, Tavel.

31. Ruedi, Mäder, Joh., Agriswil, près Châtiers. 43. Held, Fasel, Joh., Tann, Tavel.

VIII. catégorie. Taureaux âgés de 21 à 22 mois. 1. Pollax, Portmann, Jakob et Brühlhart Joh., Ueberstorff. 3. Bismark, Rytz, Samuel, Petit-Guschelmuth. 8. Gold, Wäber, Ulf, Schmitten. 11. Lord, Portmann, Jak., Ueberstorff. 31. Jozzi, Marbach, Fritz, Friesenheid. 37. Tell, Zahno, Gebr., Fendingen.

IX. catégorie. Taureaux âgés de 22 à 24 mois. 6. Dragon, Bachelier, Louis, Vallon. 7. Halley, Syndicat d'élevage, Le Mouret. 8. Armand, Syndicat d'élevage, Cormondes. 11. Seppli, Wwe., Lindler, Tützenberg, près Schmitten. 12. Champion, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 20. Hansli, Aebischer, Franz, Mühlethal, Schmitten. 22. Adrian, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 26. Mikado, Ronx, Jos., Ueberstorff.

X. catégorie. Taureaux de plus de 3 ans. 14. Lion, Syndicat d'élevage, Bellaux. 16. Tell, Syndicat d'élevage, St. Antoine. 23. Viktor, Syndicat d'élevage, Oberried. 30. Seppli, Sahli, Bend., Ependes. 33. Gold, Affolter, Ernst, Konradshaus, Heitenried. 45. Milano, Buchs, Veuve, La Roche. 46. Cyrus, Syndicat d'élevage d'Heitenried.

XI. catégorie. Taureaux de plus de 3 ans. 3. Original, Marbach, Fritz, Grossried, Flamat. 8. Markus, Syndicat d'élevage, Alterswil. 12. König, Wyssmüller, Jakob, Bulle. 13. Meister, Grangier, Félix, Moutbovon.

La journée de jeudi a vu affluer un nombre inusité de visiteurs et de marchands. Jamais jusqu'à ce jour on n'avait constaté un pareil mouvement dans les transactions. Le syndicat d'Ueberstorff a acheté le taureau Pollax, primé le premier de la huitième catégorie, pour le prix de 5250 francs. La Colonie agricole de Belle-Chasse a fait l'acquisition de deux taureaux appartenant à MM. Kolly, Casimir, à Essert, et Wyssmüller, Jacob, à Bulle, pour le prix de 3000 fr. chacun. M. Marbach, Fritz, à Friesenheid, a vendu au syndicat de Château-d'Éx un taureau 4000 fr.; M. Perrin, Alois, à Semsales, a vendu un taureau 2700 fr. au syndicat de la plaine du Rhône, et un autre 2300 fr. à l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve. Le syndicat de Rue a acheté de M. Casimir Gremaud, à Echarlens, un taureau 2500 fr. M. le député Weber, à Schmitten, a vendu à M. Guillaume Schwaller, à Lustorf, un taureau également 2500 fr. M. Joseph Siffert, à Zirkels, a vendu un taureau à un syndicat de la Suisse allemande 2250 fr. M. Samuel Rytz, au Petit-Guschelmuth, a vendu à un syndicat argovien son taureau pour le prix de 2700 fr.

Les syndicats de Farvagny et de Morat ont fait l'acquisition de taureaux de 1re classe. Le syndicat du Mourat a offert, mais sans succès, 6000 fr. du taureau Zorn, propriété de M. Ernest Marbach, à Friesenheid.

Nos éleveurs fribourgeois ont eu 88 taureaux primés, dont 26 ont droit à un cahier fédéral de certificats de saillies. Des huit médailles d'argent offertes par la Société économique et d'utilité publique du canton de Berne, 4 sont décernées à des éleveurs de notre canton.

Le syndicat de Schmitten obtient le premier rang pour la prime de collection, M. Marbach Fritz, à Grossried, le troisième rang et le syndicat d'Alterswil le cinquième rang.

Le Jury était présidé par M. Wuilleret, conseiller national. Deux experts fribourgeois ont fonctionné en qualité de membre du Jury: M. Chaiton, député, à Romont, et M. Fasel, juge, à Bösingen.

L'Assemblée de la Fédération qui s'est tenue dans la matinée, MM. Wuilleret, préfet, et Blanchard, député, ont été confirmés comme membres du comité. Un troisième membre fribourgeois fut désigné dans la personne de M. le député Chaiton, président de la Fédération des syndicats de notre canton.

M. le député Jungo, à Schmitten, fonctionna en qualité de revisiteur, et M. le député Bösching, à Ueberstorff, a été appelé à faire partie de la commission de maréchal.

Le banquet fut honoré de la présence des nouveaux conseillers fédéraux Decoppet et Schultze, ainsi que des représentants du gouvernement bernois.

sième rang et le syndicat d'Alterswil le cinquième rang.

Le Jury était présidé par M. Wuilleret, conseiller national. Deux experts fribourgeois ont fonctionné en qualité de membre du Jury: M. Chaiton, député, à Romont, et M. Fasel, juge, à Bösingen.

L'Assemblée de la Fédération qui s'est tenue dans la matinée, MM. Wuilleret, préfet, et Blanchard, député, ont été confirmés comme membres du comité. Un troisième membre fribourgeois fut désigné dans la personne de M. le député Chaiton, président de la Fédération des syndicats de notre canton.

M. le député Jungo, à Schmitten, fonctionna en qualité de revisiteur, et M. le député Bösching, à Ueberstorff, a été appelé à faire partie de la commission de maréchal.

Le banquet fut honoré de la présence des nouveaux conseillers fédéraux Decoppet et Schultze, ainsi que des représentants du gouvernement bernois.

Calendrier

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE. XIVe après la Pentecôte. SAINTS ANGES GARDIENS. LUNDI 2 SEPTEMBRE. Saint Etienne, roi de Hongrie.

Premier roi de Hongrie, saint Etienne naquit en 969. Il s'appelait Vajk et reçut le nom d'Etienne à son baptême, en 934. Il fit tous ses efforts pour convertir ses sujets au catholicisme. Pour le récompenser de son zèle, le Pape Sylvestre II lui envoya, en l'an 1000, avec le titre de « roi apostolique », une couronne qui sert encore aujourd'hui lors du sacre des rois magyars.

Saint-Nicolas: Dédicace de Saint-Nicolas. - 5 1/4 h., 6 h., 8 h. 1/2, et 7 h. Messes basses. - 8 h., Office chantée des enfants. - 9 h., Messe basse paroissiale. Sermon. - 10 h., Office pontifical, par Mgr Esseiva, Rm. Prévot. Exposition à la fin de la Messe. Bénédiction. - 1 1/4 h., Vêpres des enfants. - 3 h., Vêpres capitulaires. Exposition. Bénédiction. - 6 1/4 h., Chapelet.

Saint-Jean: 6 1/4 h., Messe basse. - 8 h., Messe avec instruction. - 9 h., Grand'Messe avec sermon. - 1 1/4 h., Vêpres et Bénédiction. - 6 1/4 h., Chapelet.

Saint-Maurice: Fête titulaire de la Confrérie de Notre-Dame de Consolation. - 6 1/4 h., Messe basse. Communion générale des Enfants de Marie. - 8 h., Messe basse. Sermon allemand. - 9 h., Messe chantée. Sermon français. - 1 1/4 h., Vêpres. Procession. Bénédiction. - 2 1/4 h., Réunion des Enfants de Marie. - 6 1/4 h., Chapelet. Prière du soir.

Collège: 6 h., 6 1/4 h., 7 h., 7 1/4 h., Messes basses. - 9 h., Messe des enfants. Instruction. - 10 h., Office paroissial. Instruction. - 1 1/4 h., Vêpres paroissiales.

Notre-Dame: 6 h., Messe basse. - 8 h., Messe chantée. Sermon allemand. Bénédiction. - 2 h., Vêpres. Bénédiction. - 8 h., Récitation du Rosaire.

RR. PP. Cordeliers: 6 h., 6 1/4 h., 7 h., 7 1/4 h., 8 h., Messes basses. - 9 h., Office. - 10 1/4 h., Messe basse. Sermon allemand. - 2 1/4 h., Vêpres.

RR. PP. Capucins: - 5 h., 20, 5 h., 50, 6 h., 20, Messes basses. - 10 h., Messe basse avec allocution.

Notre-Dame de Bourguillon: 7 1/4 h., Messe basse. - 9 h., Messe basse. Sermon. - 1 1/4 h., Vêpres. Bénédiction. Chapelet. - 4 h., Pèlerinage du Tiers-Ordre. Sermon. Procession et Bénédiction.

Bains de Bon: Tous les dimanches à 8 1/4 h., Messe basse.

Chapelle du Lac Noir: Tous les dimanches 7 1/4 h., 10 h., Messes basses.

André Allaz, secrétaire de Rédaction.

Publications nouvelles

Le Tour du Lac Léman. - Plaque in-16, illustrée. Librairie Payot et Co. Prix, 1 fr. Le Lac Léman, joyau admirable, chanté par les poètes, depuis que J.-J. Rousseau le fit célèbre, et par toutes les âmes sensibles, est devenu un XXe siècle un véritable lieu de pèlerinage où toutes les âmes laissent des larmes de la vie, tous les cœurs mûris par l'égotisme moderne, tous les fatigués, tous les surmenés de l'existence qui fuient la rumeur des villes, viennent chercher le repos, la paix, le calme bienfaisant de la nature lémanique, unique au monde et qui séduit et enchaîne à jamais ceux qui se sont laissés prendre à son charme subtil.

De toutes les parties de l'Europe, des voyageurs arrivent, avides de contempler les rives changeantes de notre beau lac. Les Suisses eux-mêmes, toujours plus nombreux, apprennent à le connaître et à l'aimer.

C'est à l'intention de ce public grandissant, aussi bien suisse qu'étranger, que M. Jules Monod, l'auteur le plus compétent qui soit en cas matières, a écrit le Tour du Lac Léman que la Librairie Payot vient de publier en une élégante brochure de poche.

Le touriste y trouvera, groupés de façon très heureuse, tous les renseignements nécessaires, géographiques, historiques, économiques, artistiques et littéraires, etc.

Le lecteur fait véritablement le tour du lac en compagnie d'un cicérone pratique et cultivé.

De jolies vues photographiques ornent cette brochure que tout visiteur de notre lac devra dorénavant emporter avec lui.

bien que, sur d'autres points, la lettre d'Antoinette l'eût reconfortée.

Le lendemain soir, sur le quai de la gare de Lyon, Mlle Gilomme la reçut avec une joie démonstrative. De taille presque grande, comme celle d'Andrée, avec un visage chiffonné et des yeux pétillants, elle avait reçu de la nature l'heureux don de plaire.

Elle avait la répartie prompte et une façon particulière de donner un air spirituel aux paroles les plus ordinaires. Elle portait le deuil de sa mère, morte l'année précédente, et, en persistant à suivre la carrière du barreau, s'était brimée avec une partie de sa famille. Elle travaillait avec succès, l'eût-il l'oreille bien ouverte sur les idées, les choses et les gens.

Elle conduisit sa cousine dans une pension de famille située en face de la rue Clovis.

- Si tu t'y plais, tu pourrais y rester, Andrée. - Je préfère de beaucoup être chez moi, si toutefois mes revenus sont suffisants. - Ils sont certainement suffisants... Mais la parente eût agi plus sagement en le léguant une somme plus ronde. - Elle ne pouvait pas! Elle n'avait, sauf ce qu'elle m'a donné, que des rentes viagères. - Ah! c'est différent. - Le lendemain, Andrée se mit en quête d'un appartement. Rue de la Vieille-Estrapade, elle trouva un petit logement

qui lui parut réunir les meilleures conditions pour travailler. Elle le retint aussitôt, enchanée de ce bon début, et s'empressa le soir d'écrire à M. Le Parcheminier.

« Mon cher docteur, à peine arrivée, je veux vous parler de moi, car déjà voici des nouvelles à vous envoyer; j'ai découvert aujourd'hui même l'appareil tranquille de mes desirs. Toi-même me conseillait de rester dans une pension de famille, mais j'y travaillerais mal, et vous savez si je veux travailler!

« En vraie provinciale, il me fallait du silence et de la solitude. J'ai moi-même rue de la Vieille-Estrapade. Pour parvenir à mon logis, je dois passer sous le porche qui ouvre sur la rue, traverser une cour, puis le vestibule de la maison du fond; arrivé là, on descend l'escalier qui conduit à un rez-de-chaussée de plain-pied avec un jardin assez bien planté d'arbustes et ensermé de hautes murailles couvertes de lierre.

« Au fond du jardin, vieux comme les maisons qui le masquent, est un petit pavillon dont j'ai loué le seul et unique étage composé de quatre pièces se commandant, sauf la cuisine qui a naturellement une sortie indépendante. Rien de plus recueilli, de plus isolé du bruit de Paris que cet étrange petit coin. Je m'y plairai et suis à quelques pas de la Faculté de droit.

« J'ai reçu avis que mes meubles sont arrivés, ma voiture de déménagement

est retenue, demain j'emménagerai, et jeudi je coucherai chez moi.

« Vous voyez par ma description que, du moins, je ne brise pas avec les goûts qu'Anney et la tradition m'ont données. Quoi que vous en disiez, mon cher docteur, j'aime les traditions, mais elles ne doivent pas immobiliser les idées quand les idées autour de nous se transforment.

« Dans peu de temps, je verrai des féministes, non pas seulement des détractées ou des dévoyées, comme vous les appelez, mais des femmes de sens rassis qui admettent et comprennent l'évolution de notre rôle. Les unes, il est vrai, apportent quelque mitigation au programme de mon groupe, programme radical: nous voulons tout! Vote, éligibilité, entrée dans toutes les carrières, égalité absolue avec les hommes. Ce n'est pas l'œuvre d'un jour, et il faut se préparer, sans compromettre les idées par des exigences prématurées.

« Vous apprendrez bientôt le mariage de Pierre Saint-Fal, le marié! C'est hier seulement, me semble-t-il, que nous courions ensemble dans votre mystérieux bois de buis qui a entendu de ces serments enfantis qu'emporte le vent...

« Et nous voici lancés l'un et l'autre dans la lutte de la vie... « Adieu, mon cher docteur, si je ne compte pas sur votre approbation, je compte toujours sur votre affection. « Andrée. »

(4 suivre)

†
Madame Germaine Dougoud-Tercier à Estavayer; Révérende Sœur Amédina, Ingenbühl; Mademoiselle Hélène Dougoud à Albeuve; Monsieur et Madame Dougoud-Gérard à Romont; Monsieur et Madame Jules Dougoud-Riedo et famille à Siviriez; Monsieur Paul Dougoud et famille à Billens; Monsieur et Madame Daillon-Dougoud et famille à Arréfens; Mademoiselle Ursule Dougoud à Vuisternens; Monsieur Séraphin Gremaud et famille à Vuadens et Bulle; Monsieur et Madame Alphonse Tercier et famille à Vuadens; ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Placide DOUGOUD
tenancier de l'Hôtel du Cerf leur cher époux, frère, oncle, beau-fils, décédé le 30 août à 3 h. après midi, à l'âge de 35 ans, muni des secours de la religion.
L'ensevelissement aura lieu à Estavayer-le-Lac, dimanche 1^{er} septembre, à 3 h.
L'office de Requiem aura lieu lundi matin à 8 h.
R. I. P.

Institut Minerva
Zürich

LA LIBERTÉ
se trouve dans tous les hôtels du canton de Fribourg et, en dehors de Fribourg, dans les hôtels suivants:
Valais. Evolène, Grand Hôtel.
Marscoches-sur-Salvan, Hôtel des Marscoches.
Trient, Hôtel du Glacier du Trient.
Saint-Maurice, Hôtel du Simplon.
Saint-Maurice, Hôtel de la Dent du Midi.
Montana-sur-Sierre, Palace Hôtel.
Grisons. Selma-Calanca, Hôtel Belvédère.
Bern. St-Ursanne, Hôtel de la Cigogne.
Vaud. Chamby-sur-Montreux, Hôtel Terminus.
Lansanne, Hôtel Central.
Echallens, Hôtel des Balances.
Fribourg. Fribourg, Hôtel de la Gare.
Fribourg. Gersau, Hôtel-Pensionnat « Finberg-Verte Rive ».
Hôtel Suisse, Kinsiedeln.
Einsiedeln, Hôtel du Paon.
Lucerne. Hôtel du Corbeau.
Hôtel de l'Union.
Entsch, St-Gallchenl.

Vente juridique
L'office des poursuites de la Sarine vendra, le **mardi 5 septembre**, à 11 h. du matin, derrière l'auberge de l'Épée, à Fribourg: 12 billes de sapin, 300 tuiles, 40 créneaux, 100 crochets pour supports. 4166

Barattes à beurre.
Presse-fruits.
Balances de cuisine.
Plaques à gâteau.
Machines à hacher la viande.
Machines à couper le pain.
Machines à râper.
Machines à nettoyer les cou-teaux.
Cuisines à pétrole.
Réchauds à esprit-de-vin.
Lessiveuses.
Machines à laver.
Machines à essorer.
Machines à calendrer.

E. WASSMER
Fribourg

Fumeurs
Essayez les **Bouts Tigre**
leur bonne qualité vous les fera adopter.

Vente juridique
L'office des poursuites de la Sarine vendra, le **mardi 5 septembre**, à 9 h. du matin, au domicile de Jean Bour, maréchal, à Marly-le-Grand: 6 flûtes, 5 étaux, 2 machines à percer, 2 enclumes. 4167

Rideaux brodés
Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle appliqué, par paire et par pièce, vitrages, brise-bise, etc. Vente directement aux consommateurs. Echantillons par retour du courrier. 1403
H. Meitler, Hirsland, Schmidg
Fabricants spéciaux de rideaux brodés

TECHNICUM CANTONAL de Bienne
Les examens pour le semestre d'hiver 1912-13 auront lieu le **30 septembre**, à 8 heures du matin. L'établissement reçoit des élèves dans les sections suivantes:
1. Ecole de mécanique technique.
2. Ecole d'électricité.
3. Ecole d'architecture.
4. Ecole d'horlogerie.
5. Ecole de mécanique pratique.
6. Ecole des arts industriels et de gravure.
7. Ecole des chemins de fer et des postes.
8. Cours préparatoire.
L'enseignement se donne en français ou en allemand.
L'ouverture du semestre d'hiver est fixée au **2 octobre**, à 8 heures du matin. La direction fournit, tous les renseignements nécessaires et reçoit les demandes d'inscription. Programme gratuit. 4144

Georges Goyau
Autour du Catholicisme social
CINQUIÈME SÉRIE:
Le Procès de la Morale catholique. — Thomisme et Science des sacurs. — Le Chapelet. — La Jeanne d'Arc de M. Hanotaux. — Lamennais. — Montalembert. — Falloux. — Le P. Colin. — Deux Apologistes: Mœbler, Ruville. — L'évangélisation de Paris.
Prix: 3 fr. 50
LIBRAIRIE CATHOLIQUE
130, Place Saint-Nicolas, Fribourg

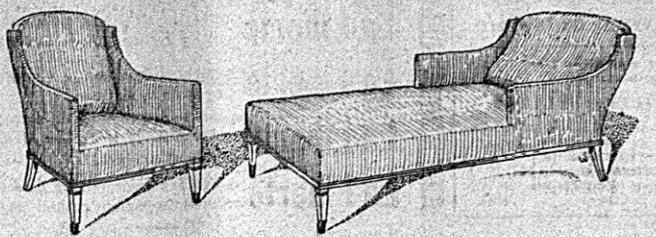
Cinématographe permanent
Au programme de la semaine du 30 août au 6 septembre
ENFANTILLAGE TRAGIQUE, drame sentimental
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MONTAGNE, drame américain
Actualités mondiales
journal de la semaine
Le télégraphiste du fort
grand drame américain en 2 parties. Episode de la révolte des Sioux et plusieurs vues intéressantes et comiques

MISES PUBLIQUES
Le **lundi 16 septembre** prochain, dès les 9 heures du matin, à la Tannerie du Bry, il sera vendu une quantité d'objets divers, savoir:
Mobilier: lits complets, armoires, buffets, commodes, canapés, chaises, tables, banes, tabourets, fauteuils, vitrines, etc.
Cheval: harnais divers, couvertures, hioles, char-camion, char à pont à bras, charrettes à une et deux roues, traîneaux de promenade, camion de travail, chaînes, outils aratoires divers, chaudières en cuivre, etc., etc.
Divers: Charrois de moulins, balances romaines et bascule de 750 kg. de force, outillage de menuisier, établi, étaux, scierie, etc. Une grande quantité de fagots secs et, éventuellement, un cheval de cinq ans et de première qualité. Favorables conditions.
H 1505 B 4150-1540
Tous les objets peuvent être vus dès le 8 septembre, sur place.
L'exposant: **ANT. MORARD.**

Le seul rasoir de sûreté pourvu d'une combinaison mécanique pour l'aiguiser automatiquement.
Tout est excessivement simple et facile. Il n'y a rien à dévisser, rien à démonter. On évite la dépense continuelle pour l'achat de nouvelles lames. 3867

RASOIR AutoStrop
NÉCESSAIRE MODÈLE (N° 1)
Dans un bel écriin de cuir doublé de velours comme le montre l'illustration ci-dessus. Il contient un rasoir quadruple-ment argenté, avec repasseur automatique, une douzaine de lames, un repasseur complet en cuir de cheval de première qualité. Prix Fr. 25.
Il existe d'autres appareils à des prix différents.
A. MAYER, coutelier, rue du Tilleul, Fribourg

LA POUDRE DE DIAMANT
Tout objet cassé ou troué est réparé très solidement, à l'épreuve du feu et de l'eau, avec
seul moyen existant pour la réparation durable de casseroles en émail ou autres, chaudières à lessive, lessiveuses trouées, tout objet en verre, marbre, porcelaine, faïence, fer et toute chose en bois, etc., etc.
En vente, à 60 cent. le paquet, chez **MM. Bourghnecht & Gottrau**, droguerie-pharmacie, rue de Lansanne, à Fribourg, et partout dans les bonnes drogueries.
Dépositaire pour la Suisse: **H. SCHOLZ**, 7, rue des Bains Genève, H 30810 X 3070

Spécialités de meubles rembourrés

J. SCHWAB, tapissier, Fribourg
Magasins | Route des Alpes, 2 | Grandes Rames, 147
Téléphone 1.22.

Fromage
Lundi 2 septembre, jour de foire, sur la Place du Barometre, à Fribourg, on vendra un stock de bon fromage maigre, au plus bas prix du jour, par pièce de 15 à 20 kg et au détail.

Chien courant
excellent à vendre.
S'adresser à J. Eltschinger, à Matran. 4163

ON DEMANDE une jeune fille
pour aider dans un petit ménage. Si content, voyage remboursé. 4169
S'adr. M^{me} Janod-Waldner, Crêt Janod (Sainte-Croix, Vaud).

ON DEMANDE une fille sérieuse
et hourée, pour le ménage et la cuisine. Occasion d'apprendre l'allemand. Bons traitements et bon salaire.
S'adresser sous B 3701 Lz, à Haasenstein et Vogler, Lucerne.

Bureau de placement A. LUY, Montreux
le plus ancien de la place, demande: sommières, femme de chambre, cuisinières, repasseuses, filles d'office et de cuisine, portiers, casseroles, garçons d'office et de cuisine, etc.

à vendre à Fribourg, tous de favorables conditions
2 jolies maisons
neuves, bien situées. 4172
S'adresser sous B 3532 Y, à Haasenstein & Vogler, Fribourg.

H. LIPPACHER
Médecin-chirurgien-dentiste
FRIBOURG
rue du Tilleul, 153
Bâtiment du Gotthard
Consultations de 9 à 12 h. et de 2 à 6 heures
Spécialité pour la pose de dents artificielles
Reçoit tous les mardis à Romont
Hôtel du Cerf
TÉLÉPHONE 1.88

PAPIER ARGENTÉ
acheté à prix élevé. 2452
Jules Ayer, Av. de la Gare 9.

Pharmacies d'office
POUR DIMANCHE 1^{er} SEPTEMBRE et service de nuit du 31 août au 7 septembre.
Pharmacie Esselsa, rue du Pont-Suspendu, 109.
Pharmacie Muay, rue de Lausanne, 12.
Les pharmacies qui ne sont pas d'office les jours fériés seront fermées depuis samedi soir, à 9 1/2 h., jusqu'au lundi matin.

SAGE-FEMME
M^{lle} Emilie BROILLET
Sage-femme diplômée de la Maternité de Genève
rue de Morat
de retour

Femme de chambre
connaisant si possible les deux langues, est demandée pour tout de suite dans petit hôtel de la ville. 4160
S'adresser sous H 4224 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

VENTE DE VILLA
L'office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, mercredi 4 septembre, à 2 heures du jour, à la salle du Tribunal, Château de Bulle, la villa que la masse Ch' Clairav, architecte, possède audit lieu, à la rue de Gruyères. 4165
La vente aura lieu à tout prix.

VENTE JURIDIQUE
L'office des poursuites de la Sarine vendra à son bureau, **lundi 2 septembre**, à 2 h. après midi: 1 action de la Brasserie Beauregard, 1 revers de Fr. 3372.60, 1 sautoir en or.

Les poules
et la vraie manière de les soigner, pour obtenir de bons résultats en toute saison. Beau volume de 336 pages, à 100 gravures, Fr. 3.50 indispensable à tout possesseur de volailles.
S'adresser à l'auteur, L. Cuenod-Landolt, à Lausanne.
A l'occasion de la bûche de VIN garanti naturel bon marché. H 26055 L 4092
S'adresser à Roth, Café Croix-Blanche, Avenches.

JEUNE FILLE
est demandée comme cuisinière, chez personne seule.
S'adresser sous H 4141 F, à Haasenstein & Vogler, Fribourg. 4074

A LOUER
Boulevard de Pérolles, N° 2, bel appartement de 7 pièces avec atelier pour peintre ou photographe.
Pour visiter, s'adresser à M. J. Python, Boulevard de Pérolles, N° 16, et pour traiter, à H. E. Barde, régisseur, 46, rue du Stand, Genève.

A LOUER
pour le 25 juillet, magasins et vastes locaux: Prix modérés, chauffage compris.
S'adresser à **MM. WECK ABEY & Co**, Fribourg.

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg
BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE
CATALOGUE COMPLET ET SUPPLÉMENT 1911.
Plus de 3000 volumes divisés en 8 séries
A. — Religion. — Education. F. — Romans.
B. — Histoire. — Guerre et marine. G. — Bibliothèques bleue, rose, etc. pour enfants.
C. — Hagiographie. H. — Romans illustrés. — Publications périodiques.
D. — Biographies.
E. — Littérature. — Correspondance. — Poésie.
c 329
PRIX D'ABONNEMENT:
Un an, 3 fr.; 6 mois, 4 fr. 50; 3 mois, 2 fr. 50; 1 mois, 1 fr.
Cet abonnement donne droit à 3 volumes pour la ville et 5 pour la campagne. Ces volumes peuvent être échangés les mercredi et samedi de chaque semaine.
Les personnes qui, ne voulant pas s'abonner, désirent cependant profiter de la Bibliothèque, peuvent obtenir des ouvrages pour 10 cent. par volume et par semaine.
Pour les envois à la campagne et dans toute la Suisse, les abonnements postaux peuvent être utilisés. Ils coûtent, frais d'emballage et de port compris, 20 cent. aller et retour. Chaque envoi peut contenir de 4 à 5 volumes.
Pour recevoir le catalogue complet avec supplément 1911, prière d'envoyer 80 centimes en timbres-poste.
à la Bibliothèque circulante de l'Imprimerie Saint-Paul
AVENUE DE PÉROLLES, FRIBOURG (SOÏSSE)

LÉANDRE VAILLAT
LA SAVOIE
Ouvrage couronné par l'Académie française
Prix: 3 fr. 50
EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
130, Place St-Nicolas, Fribourg

CHAUFFAGES POUR EGLISES
Les plus rationnels, assurant, avec une ventilation continue du local, une chaleur rapide, douce et régulière et un maximum d'économie. Première installation, peu coûteuse.
Les renseignements et devis sont donnés gratuitement par la
Fabrique de Fourneaux-Potagers « ZÆHRINGIA »
FRIBOURG (Suisse)
Références à disposition. H 4213 F 4154

Institut catholique « STAVIA »
ESTAVAYER-LE-LAC (Suisse française)
Langues modernes. — Branches commerciales. — Préparation pour la banque, les postes et les chemins de fer. — Section littéraire de 4 ans. — Latin, Grec, etc.
Entrée 7 octobre. Prospectus gratuits.

M^{lle} A. FRIEDEN
Masseuse — Coiffeuse — Pédicure
avise son honorable clientèle qu'elle a transféré son domicile
Avenue de la Gare, 4
EN FACE DE LA PHARMACIE CUONY

Pour bien manger
lors de votre passage à Lausanne, entrez au
RESTAURANT MORARD
Hôtel du Raisin (face Hôtel-de-Ville)
Restauration soignée à toute heure et à prix modérés
Maison d'ancienne renommée pour sa spécialité de vins de Lavaux. H 13710 L 4032
F. Morard-Freytag, prop.

Devant la statue du Père Girard!!!
Lundi 2 septembre, jour de foire, je débellerai un bel assortiment en caleçons et camisoles d'hiver, pour hommes, à des prix très avantageux, ainsi que tabliers, corsets, chemises, bas, chaussettes, bretelles, gants, guipure, rubans, etc., etc.
Se recommander, H 499 F 4174
DOMON, Avenue de Pérolles, 14.

Au chic tailleur
DRAPERIES ANGLAISES
Coupe irréprochable
Travail soigné
Fritz FELCHLIN,
rue du Tir, 11.
Téléphone 4.69

Comme
Dépuratif
Exigez la véritable
Salsepareille Model
Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaississement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorroïdes. Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon, Fr. 3.50; 1/2 bout, Fr. 5.—; 1 bout, (une cure complète), Fr. 8.— — Dépôt général et d'expédition: **Pharmacie centrale**, rue du Mont-Blanc, 9, Genève. H 1294 X 1118
Se vend dans toutes les pharmacies.
Un extrait des principales publications médicales suisses et étrangères: « Le Lysoform médicamenteux est le meilleur antiseptique pour remplacer le Iodo, le sublimé, etc., il n'est ni caustique ni toxique, ne tache pas le linge, tout en étant très actif et d'un emploi facile. » Etant données les nombreuses contrefaçons, prière d'exiger la marque de fabrique: Dans toutes les pharmacies. Gros: Anglo-Swiss Antiseptic Co., Lausanne.

